

# L'infiltration sioniste de l'Église chrétienne

## Tapie au sein de la vérité se trouve la séduction du mal

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

**Mai 2018**



**Par Jerry Barrett**

À de nombreuses reprises, nous avons, ici au ministère, dû répondre à la question « *Qu'est-ce que le sionisme ?* ». Le sionisme se définit comme « un mouvement pour le développement et la protection d'une nation juive dans ce qu'on appelle aujourd'hui Israël ». Toutefois, ce mouvement dépasse de loin cette brève définition.

Reconnu comme le père du sionisme, Théodore Herzl constitua ce mouvement en tant qu'organisation politique, à la fin des années 1800, au Premier Congrès Sioniste. Beaucoup ont invoqué que les *Protocoles des Sages de Sion* émanèrent de cette rencontre. On a dit que ces protocoles étaient le « projet » d'Herzl d'une Utopie sioniste.

Qui était le bienfaiteur de Cyrus Scofield - ancien politicien, avocat et présumé escroc - qui appuya cette invasion sioniste de l'Église chrétienne ? D'après Joseph M. Canfield, auteur de l'explosif exposé *The Incredible Scofield and His Bible*, il s'agissait de l'avocat de Wall Street Samuel Untermyer.

Untermyer employa Scofield pour injecter des idées sionistes dans le protestantisme américain. D'autres sionistes puissants et influents furent présentés à Scofield et, éventuellement, la Presse Oxford d'Angleterre édita le livre de Scofield en 1909.

Les commentaires annotés de Scofield ont persuadé des générations d'évangélistes de croire que Dieu exige leur complet soutien de l'Israël des temps modernes. Des dizaines de millions d'Américains sont devenus des sionistes sans compromis.

### **Guerre au christianisme**

Aujourd'hui, presque toutes les organisations ecclésiastiques reconnaissent à Israël le droit d'exister en se fondant sur les mensonges affirmant que les Juifs modernes sont les Hébreux de la Bible et que le judaïsme est le précurseur du christianisme. John Hagee est l'instigateur de la *Guerre au christianisme* en plaçant Mammon devant Dieu. Hagee est un féroce supporteur de tout le mal que fait et maintient Israël. Hagee a même eu la totale effronterie d'écrire un livre déclarant que Jésus n'est pas venu pour être le Messie des Juifs.



John Hagee n'est pas seul à supporter Israël et à défendre ses actions, aussi méprisables soient-elles. Si les chrétiens aimaient vraiment les Juifs, ne devraient-ils pas leur parler de leur Messie, Jésus, afin qu'eux aussi entrent dans le Royaume ?

Malheureusement, Hagee n'est pas le seul à avoir vendu son âme aux Juifs sionistes et leur Synagogue de Satan. Lui et les gens de son espèce continuent à propager la fausseté que l'Israël moderne est l'accomplissement de la Parole de Dieu. Ils proclament que les Juifs sont le « Peuple élu de Dieu ».

### **Des loups en habits de brebis**

En vérité, je vous le dis, ces apostats qui font de l'opportunisme derrière les chaires d'aujourd'hui sont des cracheurs de faussetés. Promouvoir qu'il y a une race au-dessus des autres n'est pas ce que nous a enseigné Jésus. Lisez soigneusement Matthieu 7:15-23 :

*« Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. »*

Si seulement la bergerie qui s'est fait duper par l'invasion sioniste dans l'Église chrétienne pouvait étudier la *Parabole des vigneron*s, elle se réveillerait sûrement devant le mal se tapissant dans sa maison.

Nous lisons ce puissant enseignement de Jésus dans Matthieu 21:33-42 :

*« Écoutez une autre similitude : Il y avait un père de famille qui planta une vigne; il l'entourna d'une haie, il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla faire un voyage. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : C'est ici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous saisissons de son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur saison. »*

### **La corruption démarre au Séminaire**

L'infiltration de l'Église d'aujourd'hui par les chrétiens sionistes n'a pas été vérifiée depuis trop longtemps. Les séminaires ont été corrompus par des milliers d'instructeurs qui poursuivent la propagande du faux évangile chez les jeunes esprits à leur insu. Ceux-ci, à leur tour, le répandent dans les congrégations inconscientes partout au pays.

Dans le livre des Actes, nous voyons Paul et Silas prêchant au peuple de Bérée. Mais, contrairement aux gens de l'ère moderne qui croient sans retenue toute parole qui sort de la bouche de leurs pasteurs, les Béréens *« eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact »* (Actes 17:11).

Voilà d'où provient l'expression « être un bon Béréens ». Ils écoutaient Paul et Silas, mais ils vérifiaient tout ce qu'ils prêchaient dans la Sainte Parole de Dieu afin de s'assurer de leur véracité. Combien de réchauffeurs de banc amènent vraiment aujourd'hui une Bible à l'église ? Ils ne seraient assurément jamais en désaccord avec les enseignements de leurs pasteurs, encore moins tenteraient-ils de mettre en

lumière leurs erreurs.

Ça a mené à la dilution de la Parole de Dieu. Cela conduira sûrement à la mort du christianisme à moins que l'on n'arrête cette tendance et qu'on la renverse. Cela semble la phase finale de l'invasion sionisme dans le christianisme.

### **Les Églises de maison sont-elles la réponse ?**

Heureusement, un bon nombre se sont réveillés face aux loups en habits de brebis et ont débuté leurs propres églises de maison. Jésus nous a dit : « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20).

Jésus nous a dit que le Saint-Esprit serait notre enseignant : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites* » (Jean 14:26). Dans la Parole de Dieu, nous allons trouver la vérité, pas le sionisme chrétien qui se réserve à ceux qui assistent aux églises tièdes d'aujourd'hui.

---

## **D.501 - Les bienfaits du pardon**



**Par Joseph Sakala**

Tout ce que nous faisons a un prix. Le coût peut s'évaluer en argent, en temps, par le déploiement physique ou mental, ou même par un travail qui affecte notre santé émotionnelle et notre bien-être. Parfois, le coût de nos actions est imposé aux personnes que nous aimons. Ne pas pardonner aux autres entraîne un coût terrible. Car il y a le prix à payer pour ne pas pardonner à celui ou à celle qui nous a fait du tort. En effet, il y a des pénalités qui nous sont imposées pour ne pas avoir pardonné à l'autre. Pardonner à une personne peut être la chose la plus difficile, parce que la personne a une dette envers vous et seule la personne qui tient en main la facture de cette dette peut choisir de pardonner.

En psychologie, le pardon est le choix délibéré de laisser tomber la colère ou le ressentiment envers l'individu qui vous a causé du mal. Et le pardon revient alors à libérer la personne fautive de sa dette envers vous. Des recherches médicales furent conduites dans des hôpitaux, ainsi que dans les universités, pour découvrir que le pardon amène des bienfaits de santé. Dans ces bienfaits, il y a la baisse de pression ainsi que du rythme cardiaque, une diminution du stress, moins d'anxiété, un meilleur sommeil et une amélioration du bien-être psychologique. La personne qui pardonne acquiert une plus grande paix d'esprit, car la négativité est remplacée par un ***esprit positif***, des relations plus saines et même un ***système immunitaire plus***

**fort.** Donc, nous découvrons qu'il y a des bienfaits extraordinaires dans l'acte de pardonner.

Tandis que les gens qui gardent de l'amertume contre ceux qui les oppriment et refusent de pardonner souffriront des pénalités physiques et morales pour leur colère, leur haine, leur amertume, leur état dépressif et leur anxiété. Car toutes ces choses auront des conséquences néfastes sur leur bien-être physique et mental. Ceux qui étudient les religions du monde comprennent qu'un des plus grands éléments distinctifs du christianisme est **le pardon du péché** que Jésus-Christ a rendu possible par Sa crucifixion qu'Il a endurée pour le bien-être de l'humanité. Son sang versé couvre la pénalité pour les péchés des croyants, rendant possible notre **réconciliation** avec Dieu Lui-même, Qui étend sur nous la promesse d'une vie éternelle.

Mais la chose la plus intéressante dans tout cela, c'est que Jésus nous demande de pardonner à ceux qui nous ont offensés avant de nous pardonner nos péchés. Regardez ce que Christ nous demande de faire, dans Luc 6:35-37 : « *Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; **pardonnez et on vous pardonnera.** »*

Nous découvrons la même chose, dans Matthieu 6:12, 14-15, où Jésus nous dit clairement : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme aussi** nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ...Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne **pardonnez pas** aux hommes leurs offenses, **votre Père ne pardonnera pas** non plus les vôtres. » C'est vraiment sérieux ! La conséquence de ne pas pardonner aux autres, c'est que Dieu ne nous pardonnera pas non plus. Et sans **Son pardon**, nous sommes condamnés à mort. Ceci est une lourde conséquence à subir.*

On pourrait rechercher des citations sur le pardon pour nous apercevoir que quelques-uns saisissent ce que cela veut dire de pardonner, tandis que d'autres ratent entièrement le but. Par exemple, la Bible nous dit qu'il faut pardonner jusqu'à

septante (soixante-dix) fois sept fois ; donc, on pourrait tenir un livre de compte. Vraiment ? Celui ou celle qui fait cela est en train de manquer le but destiné au pardon. Un autre déclarera que la Bible nous dit de pardonner à nos ennemis parce que cela les ennuie énormément. C'est aussi un manque de compassion. Tous devraient lire la parabole de Christ dans Matthieu 18:23-27, où Jésus déclare : « *C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Quand il eut commencé de compter, on lui en amena un qui lui devait **dix mille talents** ; et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Et ce serviteur, se jetant à terre, le suppliait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi, et je te payerai tout. Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller, et **lui remit la dette**.* »

« *Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait **cent deniers**, et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paye-moi ce que tu me dois. Et son compagnon de service, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Aie patience envers moi, et je te payerai tout. Mais lui ne le voulut point, et, s'en étant allé, le fit jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Ses compagnons de service, voyant ce qui s'était passé, en furent fort attristés ; et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors son maître le fit venir et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'en avais prié ; ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, étant irrité, le livra aux sergents, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait » (Matthieu 18:28-34).*

Et Jésus conclut en disant : « *C'est ainsi que vous fera **mon Père céleste**, si vous ne pardonnez pas, chacun de vous, de tout son cœur, à son frère ses fautes* » (Matthieu 18:35). Cela fait partie de ce que c'est que d'être un véritable chrétien. Êtes-vous parfois tourmentés par des sentiments de culpabilité ? Avez-vous la sensation d'avoir mal agi au-dedans de vous, ruminant des pensées de honte ou d'infériorité ? Vous n'êtes pas seuls. Mais pourquoi, en tant que chrétiens, devrions-nous vivre de la culpabilité ? En effet, la culpabilité joue un rôle vital dans le plan de Dieu. Mais quel est ce rôle ? Quelle serait votre attitude devant **votre** culpabilité ?

La culpabilité est définie comme l'état dans lequel l'on se trouve après avoir commis

une offense, un crime, une violation ou un acte de méchanceté, spécialement contre une loi morale ou pénale. Elle est également comprise comme étant une sensation de remords ou de responsabilité pour quelque offense, crime ou mauvaise action. La culpabilité est alors une réaction humaine naturelle lorsqu'on brise des lois. Quand quelqu'un brûle un feu rouge, il ou elle est coupable. La personne a enfreint une loi de la route. La même chose est vraie lorsque quelqu'un brise une loi spirituelle d'amour envers Dieu. Il en résulte de la culpabilité et, après avoir brisé cette loi, nous ressentons une responsabilité. Mais quelle est cette responsabilité ?

Il y a environ 2 000 ans de cela, la Parole de Dieu — le Logos, ou Porte Parole : « ...étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais **il s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes » (Philippiens 2:6-7). Il est donc né d'une vierge. « Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, **la vierge sera enceinte**, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:22-23). Et ce Fils était déjà prédestiné à être Sauveur et Messie, Jésus et Christ.

Jésus est entré dans le monde pour plusieurs raisons, dont une était de mourir dans l'ignominie sur la croix, par les mains des hommes mal guidés. Pourquoi ? Afin de payer la rançon pour chaque péché commis par **tous les humains** qui avaient déjà vécu et qui vivraient après Lui. Parce que, dans la Bible, nous lisons clairement : « Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:23-24). C'est une coriace réalité !

Tous ont péché et, parce que tous ont péché, tous ont eu une part directe dans la mort de **notre Sauveur** Jésus-Christ. La culpabilité qui survient lorsque nous brisons une loi de Dieu arrive simplement parce que nous en sommes responsables. Ça ne sert à rien de blâmer les soldats romains ou bien les Juifs, nous sommes également responsables, car : « **Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est une transgression de la loi** » (1 Jean 3:4). Donc, lorsque nous péchons, nous ajoutons encore plus de culpabilité et de responsabilité personnelle dans **la mort de Christ**. Alors, que devrions-nous faire afin de nous débarrasser de la culpabilité qui vient avec le péché ?

La réponse se trouve dans le message que Jésus est venu prêcher. Dans Marc 1:14-15, nous pouvons lire : « Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*** » Jésus est venu prêcher **le repentir** ! Mais que veut dire se repentir ? Le mot « repentir », dans le Nouveau Testament, est traduit du mot grec *metanoeo*. Ce mot veut dire « penser différemment après ». Ce n'est qu'après une sincère confession du cœur, une repentance totale de nos péchés devant Dieu et l'acceptation de Jésus Christ comme **notre Sauveur**, que la culpabilité, qui s'est accumulée durant toute notre vie, peut enfin être enlevée.

Au jour de la Pentecôte, Pierre a prononcé un sermon inspiré par le Saint-Esprit et, dans Actes 2:37-41 : « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au **nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et il les conjurait par plusieurs autres discours et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette race perverse. Ceux donc qui **reçurent de bon cœur sa parole**, furent baptisés ; et ce jour-là **environ trois mille âmes** furent ajoutées aux disciples.* »

La psychologie nous enseigne des méthodes sans fin pour penser en faisant abstraction de notre état de culpabilité, mais la vérité est que nous sommes coupables parce que nous avons commis des péchés contre Dieu. Le roi David avait compris cela et déclara, dans Psaume 51:2-6 : « *Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba. O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et **nettoie-moi de mon péché** ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai **péché contre toi, contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras.* » Pourtant, David avait couché avec Bath-Shéba et il avait fait tuer Uri, son époux, mais son péché réel était contre Dieu. Je vous suggère fortement de lire ce Psaume au complet.

Ultimement parlant, nos péchés sont toujours contre Dieu et c'est seulement en venant **vers Dieu** dans la prière que nous pouvons être libérés de la responsabilité que nous portons de la mort de Christ. Si vous êtes criblé par la culpabilité, allez vers Dieu et criez à Lui pour obtenir le véritable pardon, et relisez le Psaume 51 au complet, le Psaume de la repentance, et mettez-vous à rechercher Dieu de tout votre cœur. Commencez par agir selon la vérité de la Bible. Et vous serez libéré de la plaie de la culpabilité. Sondez les Écritures pour développer un véritable sens de l'honneur. Quelle est votre définition de l'honneur ? Dans les temps passés le mot « honneur » était réservé à ceux qui avaient le sens exceptionnellement élevé **de l'honnêteté, de l'intégrité et de la loyauté.**

Récemment, le mot « honneur » a été utilisé d'une manière malsaine par ceux qui tentent de personnifier ces trois vertus. « Honneur » est devenu une façon acceptable de décrire un homme qui déclare sauver sa propre justice en prenant la vie de son épouse ou de sa fille. Des crimes d'honneur sont-ils le genre de problème qui ne se pose qu'ailleurs dans le monde ? Le croiriez-vous si je vous disais qu'il y a eu au moins une douzaine de crimes d'honneur au Canada dans les dix dernières années ? Pendant que tout meurtre est une tache sur notre société et un affront à notre Créateur, c'est une véritable insulte que d'appeler un tel acte « un meurtre honorable ».

Dans la plupart des cas, un crime d'honneur a lieu lorsque la femme ou la fille commet le péché d'adultère ou de fornication et l'homme lui enlève la vie afin de restaurer l'honneur de sa famille. Est-ce que le fait de tuer une personne pour l'honneur lui enlève son péché ? Paul rend très clairement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). En plus de cela, les Écritures nous instruisent également sur le fait que la **vengeance appartient à Dieu.** « *Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le **Seigneur jugera son peuple** » (Hébreux 10:30). Jésus fut tenté par les pharisiens dans une situation impliquant une femme qui a été surprise en flagrant délit d'adultère.*

Les pharisiens et l'élite de l'époque étaient prêts à lapider cette femme, mais avant d'agir ils demandèrent à Jésus ce qu'ils devaient faire. Non pas pour chercher Son conseil, car leur idée était déjà faite, mais ils voulaient Le défier par un test. Alors,

Jésus aurait-Il consenti à leur permettre de commettre un crime d'honneur parce que : « *Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le pouvoir accuser* » (Jean 8:5-6). Non ! Jésus n'était pas du tout consentant ! « *Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : **Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre*** » (Jean 8:7). Avec cette brève déclaration, Jésus a établi le fait que **nous ne sommes pas dignes** de livrer quelqu'un à la pénalité du péché.

Nous venons de voir que : « *le salaire du péché, c'est la mort* ». Et, dans Romains 3:23 : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu.* » Alors, si c'était notre travail de punir chaque personne pour ses péchés, il ne resterait aucun être humain sur toute la terre ! Notez cependant que Jésus n'a pas dit à la femme adultère que ce qu'elle faisait était bien correct. Jésus lui a plutôt dit : « *Je ne te condamne pas non plus ; **va et ne pêche plus*** » (Jean 8:11). Christ avait épargné la vie de cette femme et lui a donné l'opportunité de se **repentir** de ses péchés et de se soumettre à Dieu. Malheureusement, des milliers de femmes dans le monde n'ont pas eu cette chance, car elles ont été tuées pour un **mauvais** sens de l'honneur.

Une des vérités les plus remarquables de la Bible est que ces femmes assassinées par leur mari, ou tout autre justicier, auront la chance de corriger leur vie. Car le jour vient où tout individu décédé **sans avoir connu le vrai Dieu** et comprendre vraiment la voie qu'Il lui prépare durant sa vie, aura l'opportunité et sa première chance de bâtir une relation avec son Créateur. Ce sera le jugement du Grand Trône Blanc qui, en passant, n'est pas blanc par pur hasard ; il est blanc parce que le blanc représente la **miséricorde de Dieu**. Il sera expliqué à tous les bénéficiaires de cette **Deuxième Résurrection** le merveilleux plan de salut de Dieu, où chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui ont vécu auront enfin l'occasion de connaître Jésus et d'apprendre de Lui comment vivre selon Sa voie. Tout leur sera enseigné sur la façon de réussir et chacun aura sa vraie chance de vivre **une vie honorable**.

Mais en ce monde-ci, en attendant ce précieux moment où nous serons avec Jésus, sommes-nous prêts à vivre les moments difficiles qui se préparent ici-bas ? Si vous suivez les nouvelles mondiales, vous devez sûrement réaliser que les semences sont présentement semées partout pour faire apparaître la Bête de l'Apocalypse. De plus

en plus, nous voyons se réaliser les avertissements donnés par Dieu à Son peuple de jadis. Dans Lévitique 26:14-20, nous lisons : « *Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, si vous méprisez mes ordonnances, et si votre âme a mes **lois en aversion**, pour ne pas pratiquer tous mes commandements, et pour enfreindre mon alliance, voici alors ce que je vous ferai : Je ferai venir sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui consumeront vos yeux et accableront votre âme ; vous sèmerez en vain votre semence : **vos ennemis la mangeront**. Et je tournerai ma face contre vous ; vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et **vous fuirez sans que personne vous poursuive**. Que si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas, j'en ajouterai **sept fois autant** pour vous châtier, à cause de vos péchés ; et je briserai **l'orgueil de votre force**. Je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force se consumera en vain ; votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits. »*

Vraiment, lorsque Dieu est abandonné, de mauvaises choses commencent à arriver. Les Écritures nous disent : « *Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais **heureux est celui qui garde la loi** ! Ce n'est pas par des paroles qu'on corrige un esclave ; car il entend bien, mais ne répond pas. As-tu vu un homme **étourdi dans ses paroles** ? Il y a **plus à espérer d'un fou que de lui** » (Proverbes 29:18-20). Regardez autour de vous et écoutez parler ceux qui mènent le monde présentement. Coupés du vrai Dieu, des individus et des nations entières perdent leur véritable raison d'exister. Les familles se brisent, le crime et la violence grimpent à un niveau supérieur. Le comportement pervers devient soudainement la norme. Et, influencé par le maître séducteur, Satan le diable, la plupart des gens ne réalisent même pas pourquoi toutes ces choses leur arrivent soudainement.*

Alors, comment faut-il se préparer pour ce qui doit éventuellement survenir ? D'abord, si Dieu est en train de vous appeler, soyez prêts à accepter Son appel, comme nous dit Deutéronome 4:29-31 : « *Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, **tu le trouveras**, quand tu le chercheras de tout ton cœur et de toute ton âme. Quand tu seras dans l'affliction et que toutes ces choses te seront arrivées, alors, dans les jours à venir, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix. Parce que l'Éternel ton Dieu est un **Dieu miséricordieux**, il ne t'abandonnera point et ne te détruira point ; et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, qu'il leur a*

*jurée. ».*

Lisez votre Bible quotidiennement ! Étudiez-là avec tout le sérieux à votre disposition, car c'est le manuel d'instructions venant directement de Dieu, pour votre vie. Comme Paul insistait envers son jeune évangéliste Timothée : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Alors qu'au-delà de deux milliards de personnes se disent chrétiennes, combien sont prêtes à suivre l'exemple de Christ pour recevoir les bénédictions de Dieu ?

Dans Deutéronome 28:1-6, Dieu nous confirme : « *Or, il arrivera, si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à pratiquer tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre. Et voici toutes les **bénédictions qui viendront sur toi** et t'arriveront, parce que tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu : Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; bénie sera ta corbeille et ta huche. Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie. »*

Notre monde est présentement sur le bord de la plus terrible guerre de son histoire. Cependant, grâce à Dieu : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et **la paix de Dieu** qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7). Si nous laissons Dieu faire Sa volonté dans nos vies et que nous nous soumettons à Son Esprit Saint, que Dieu donne gratuitement aux chrétiens dès leur baptême, nous pourrions aussi faire la guerre au péché dans notre propre vie et ainsi expérimenter un avant-goût du Royaume de Christ à venir bientôt.

Mais nous savons aussi qu'en tant que société, les humains devront passer par des temps difficiles avant le retour de Jésus-Christ, afin de sauver l'humanité de l'autodestruction. Aussi difficile que cela puisse paraître, l'Écriture nous enseigne que les armées de la terre combattront contre Jésus, croyant que la terre est

attaquée par des extra-terrestres. Les armées : « *combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui **sont les appelés, les élus et les fidèles*** » (Apocalypse 17:14). Il sera incroyable de voir comment la séduction massive de Satan sur les armées de la terre sera réussie, de façon qu'elles combattront volontiers contre Christ lors de Son retour en tant que Roi des rois. Pourtant, c'est la séduction à laquelle nous nous **préparons à résister**.

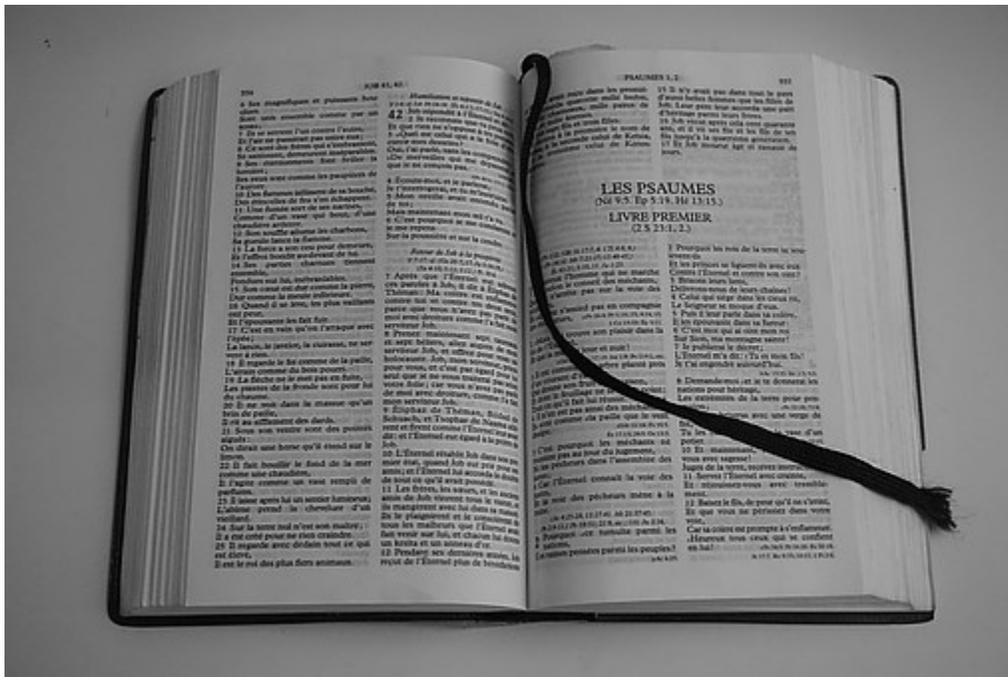
Chers amis, voyons donc à nous rapprocher encore davantage de Jésus, pendant qu'il est encore temps, afin que nous soyons protégés dans la crise épouvantable qui se déroulera devant et autour de nous. Et prions toujours pour que : « *Ta volonté soit faite sur **la terre comme au ciel*** » (Matthieu 6:10). Le temps s'en vient, peut-être pas très loin dans l'avenir, où les rois de la terre s'uniront. « *Et les dix cornes que tu as vues, sont **dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme **rois, avec la bête**, pour une heure. Ils ont **un même dessein**, et donneront leur puissance et leur autorité à la bête* » (Apocalypse 17:12-13). Un seul adversaire demeurera, **l'Agneau de Dieu**, le Seigneur Jésus. « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le **Seigneur se moquera d'eux**. Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux* » (Psaume 2:2-5).

Alors, ils se lèveront pour faire la guerre contre Jésus, mais ils perdront ! Car, lors de cette rencontre finale, Jésus leur montrera vraiment le Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Celui qui fut : « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29) est manifesté maintenant comme plus puissant que **tous les rois de la terre**.

« *Il a été maltraité, il a été affligé ; et il n'a point ouvert la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche* » (Esaïe 53:7), mais cette fois Il apparaît comme la Parole de Dieu. « *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs*

diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que Lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU**. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de Sa bouche une **épée tranchante pour frapper les nations**, car il les gouvernera avec **un sceptre de fer**, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:12-16). En ce grand jour merveilleux, il sera infiniment mieux d'être **avec Lui que contre Lui**.

## D.500 - Pratiquer ce que nous prêchons



Par Joseph Sakala

Avant d'être crucifié, Jésus a lavé les pieds de Ses disciples. « Après donc qu'il leur

eut lavé les pieds, et qu'il eut repris son manteau, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites vrai ; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous **laver les pieds les uns aux autres**. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les **pratiquiez** » (Jean 13:12-17).

Ce que Christ prêchait était exactement ce qu'Il faisait et cela devrait être la même chose pour nous. Considérez, par exemple, l'enseignement de Christ qui nous a déclaré : « Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:44-48.

Quelques-uns parmi nous avons déjà fait partie d'une église où l'on pratiquait la cérémonie du lavement des pieds. Je vous demande en toute sincérité, est-ce que chacun était prêt à laver les pieds de n'importe qui, ou si certains étaient considérés plus que d'autres par certains individus ? Je n'accuse personne, je vous laisse simplement le choix de vous juger. Et si quelqu'un vous avait blessé quelques jours avant la Pâque, auriez-vous été prêts à lui laver les pieds ? Regardons la prière de Jésus pour ceux qui L'ont tourmenté alors que Jésus souffrait sur la croix. « Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et **les principaux se moquaient avec le peuple**, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est **le Christ, l'élu de Dieu**. Les soldats aussi, en s'approchant pour lui présenter du vinaigre, se moquaient de lui, et disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même » (Luc 23:34-37).

Ce que Jésus a fait causa une grande consternation parmi Ses détracteurs. « *Et les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient : Cet homme reçoit les gens de mauvaise vie et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et n'aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ; et qui, l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules avec joie ; et étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue ? Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour **un seul pécheur qui se repent**, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Luc 15:2-7).

Jésus nous a également enseigné de prier avec humilité. « *Quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce **lieu secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, **n'usez pas de vaines redites**, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez* » (Matthieu 6:5-8).

Ensuite, Jésus nous indique comment prier : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre **Père ne pardonnera pas non plus les vôtres*** » (Matthieu 6:9-15). Combien d'entre vous êtes très lents à pardonner aux autres ? Si c'est votre cas, sachez que Dieu ne vous pardonnera pas tant et aussi longtemps que vous ne pardonnerez pas à ceux qui vous ont offensés. C'est à bien y réfléchir, ne croyez-vous pas ?

Dans les Évangiles, nous voyons Jésus prier souvent dans des endroits solitaires.

« Le matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait. Et Simon, et ceux qui étaient avec lui allèrent à sa recherche. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. Et il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. Et il prêchait dans leurs synagogues, par toute la Galilée, et il chassait les démons » (Marc 1:35-39).

Jésus venait de faire un miracle en nourrissant environ cinq milles hommes, sans compter les femmes et les enfants. « Aussitôt après il obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à le devancer sur l'autre bord, vers Bethsaïda, pendant qu'il congédierait le peuple. Et quand il l'eut congédié, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux **marchant sur la mer** ; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et remplis d'admiration » (Marc 6:45-51).

Jésus accorda une grande valeur aux enfants, comme nous pouvons le constater dans Matthieu 18:2-7 : « Et Jésus, ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez **comme des enfants**, vous n'entrerez point dans le **royaume des cieux**. C'est pourquoi, quiconque **s'abaissera**, comme cet enfant, **celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux**. Et quiconque reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ; il est nécessaire, il est vrai, qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »

Un peu plus tard : « on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât ; mais les disciples les reprenaient. Mais Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez point de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour **ceux qui leur ressemblent**. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là »

(Matthieu 19:13-15). « Ainsi la volonté de votre Père qui est aux cieux n'est pas qu'un seul de ces petits se perde. Si ton frère **a péché contre toi**, va et reprends-le entre **toi et lui seul** ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore **une ou deux personnes**, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins. Que s'il ne daigne pas les écouter, **dis-le à l'Église** ; et s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez **lié sur la terre, sera lié dans le ciel** ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel », nous confirme Jésus, dans Matthieu 18:14-18.

Et au sujet du pardon, regardons comment Jésus a corrigé Pierre doucement. « Je vous dis encore, que si deux d'entre vous **s'accordent** sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Car où il y a deux ou trois personnes **assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles**. Alors Pierre, s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à **sept fois** ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à **septante fois sept fois** » (Matthieu 18:19-22). Pour faire preuve de Sa miséricorde, Jésus a pardonné à Pierre qui l'avait renié trois fois avant que le coq ne chante et lui prouva ensuite qu'Il était ressuscité.

Car, le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues embaumer le corps de Christ, elles ont eu toute une surprise. Puisque : « Après que le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps. Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, **le premier jour de la semaine**, comme le soleil venait de se lever. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que **la pierre avait été ôtée** ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; **il est ressuscité**, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à **ses disciples et à Pierre** qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit » (Marc 16:1-7).

Avant Sa résurrection, Jésus donna une belle leçon à Ses disciples. Car Jésus leur déclara : « Gardez-vous avec soin **du levain des pharisiens et des sadducéens**.

Sur quoi ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : C'est parce que nous n'avons point pris de pains. Et Jésus, l'ayant connu, leur dit : Gens de petite foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, sur ce que vous n'avez point pris de pains ? N'avez-vous point encore d'intelligence, et ne vous souvenez-vous plus des **cinq pains des cinq mille hommes**, et combien vous en remportâtes de paniers ; ni des **sept pains des quatre mille hommes**, et combien vous en remportâtes de corbeilles ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain, que je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du **levain du pain**, mais de la **doctrine des pharisiens et des sadducéens** qu'il leur avait dit de se garder » (Matthieu 16:6-12).

Est-ce que Jésus était contre le paiement des impôts ? « Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, pour le surprendre dans ses discours. Étant donc venus vers lui, ils lui dirent : Maître, nous savons que tu es sincère et que **tu n'as égard à qui que ce soit** ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis de payer **le tribut à César**, ou non ? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas ? Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie. Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui dirent : De César. Et Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, **et à Dieu ce qui est à Dieu**. Et ils furent remplis d'admiration pour lui » (Marc 12:13-17).

Plus tard, Jésus aida Pierre à payer le tribut pour eux deux. Dans Matthieu 17:24-27, nous lisons : « Et quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui recevaient les didrachmes s'adressèrent à Pierre et lui dirent : Votre maître ne paye-t-il pas les didrachmes ? Il dit : Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des impôts ou des tributs ? Est-ce de leurs enfants, ou des étrangers ? Pierre dit : Des étrangers. Jésus lui répondit : Les enfants en sont donc exempts. Mais afin que nous ne les scandalisions point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le **leur donne pour Moi et pour toi**. »

Jésus a également enseigné que la vie éternelle ne se trouve point dans l'abondance

des richesses accumulées. Puis, Christ leur dit : « *Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, **il n'a pas la vie par ses biens**. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit : **Insensé**, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des **biens pour lui-même**, et qui n'est point riche en Dieu » (Luc 12:15-21).*

Jésus Lui-même disait qu'Il n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Dans Luc 9:52-58, Jésus : « *envoya des gens devant lui, qui, étant partis, entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais ceux-ci ne **le reçurent pas**, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Et Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, lui dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume, comme fit Élie ? Mais Jésus, se retournant, les censura et dit : Vous ne savez de quel **esprit vous êtes animés** ; car le Fils de l'homme n'est point venu faire périr les hommes, mais **les sauver**. Et ils s'en allèrent dans un autre bourg. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je te suivrai, Seigneur, partout où tu iras. Mais Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas **où reposer sa tête**. »*

Jésus a attaché une énorme importance à aider les pauvres. Voilà pourquoi, dans Luc 14:10-15, Jésus leur dit : « *Mais, quand tu seras invité, va te mettre **à la dernière place**, afin que quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque **s'abaisse sera élevé**. Et il disait à celui qui l'avait invité : Quand tu fais un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni **tes voisins riches**, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et qu'on ne te rende la pareille. Mais, quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux et les aveugles ; et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; car tu en recevras la récompense à **la résurrection des justes**. Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu cela, lui dit : Heureux*

celui qui mangera du pain dans **le royaume de Dieu** ! »

Jésus pratiquait toujours ce qu'Il prêchait afin d'établir un exemple pour Ses disciples. « *En ce temps-là Hérode le tétrarque entendit ce qu'on publiait de Jésus ; et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ; il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui. Car Hérode avait fait prendre Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, au sujet d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; parce que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. Et il aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète. Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, et plut à Hérode ; de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Poussée par sa mère, elle lui dit : Donne-moi ici, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste. Et le roi en fut fâché ; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison. Et on apporta sa tête dans un plat, et on la donna à la fille, et elle la présenta à sa mère. Puis ses disciples vinrent, et emportèrent son corps, et l'ensevelirent ; et ils vinrent l'annoncer à Jésus* » (Matthieu 14:1-12).

« *Et Jésus, l'ayant appris, se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il sortit des villes et le suivit à pied. Et Jésus, étant sorti, vit une grande multitude ; et il fut ému de compassion envers eux, et guérit leurs malades. Et comme il se faisait tard, ses disciples vinrent à lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie ce peuple afin qu'ils aillent dans les bourgades, et qu'ils y achètent des vivres. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit : Apportez-les-moi ici. Et après avoir commandé que le peuple s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; et ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous en mangèrent, et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent. Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait le peuple. Et après qu'il l'eut renvoyé, il monta sur la montagne, à part, pour prier ;*

*et le soir étant venu, il était là seul » (Matthieu 14:13-23).*

Son but premier était de S'occuper **des vivants**. Ensuite, Jésus alla prier pour Jean le Baptiste, qui selon Jésus était vivant, car Il savait qu'il ferait partie de la première résurrection. Notre Seigneur avait déjà dit aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection : *« Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Matthieu 22:31-32).* Le même principe s'applique ici : Dieu est le Dieu de Jean le Baptiste, parce que Dieu est le Dieu des vivants.

Et de déclarer à Ses disciples : *« Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5:44-45).* Cette belle et tendre prière est très bien illustrée, eu égard à ceux qui Lui enlèveraient la vie, comme à Jean le Baptiste, alors que Jésus mourrait pour eux aussi. Que Dieu nous accorde la force de ne pas suivre nos propres enseignements, mais plutôt ceux de notre Sauveur.

Dans Colossiens 2:8, Paul leur dit : *« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. »* En dépit des ressources disponibles à ceux qui naîtrons **une deuxième fois**, et en dépit de l'assurance, l'ordre et notre fermeté inébranlable, une bonne démarche enracinée et bâtie dans le Seigneur, il est toujours possible pour un chrétien d'être saccagé par la ruse d'un message mondain. Même l'apôtre Pierre nous dit : *« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen » (2 Pierre 3:17-18).*

*« Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense. Quiconque est transgresseur et ne*

*demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ, a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres »*, nous confirme 2 Jean 1:8-11. Ne laissez point entrer chez vous tous ceux qui viennent vous porter la bonne nouvelle de la fin du monde, tôt le matin. Laissez entrer ceux qui vous prêchent l'avènement du Royaume de Christ, pas au ciel, mais sur cette terre.

Celui qui viendra ravir un croyant utilisera sa *philosophia*, un mot grec qui veut dire « fier de sa sagesse ». Ce terme est utilisé une seule fois dans Actes 17:18-21, où Paul nous parle de : « *quelques philosophes épicuriens et stoïciens [qui] conféraient avec lui ; et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et les autres : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Car il leur annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette **nouvelle doctrine** que tu annonces ? Car nous t'entendons dire **certaines choses étranges** ; nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. Or, tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle.* » À être fier de leur sagesse.

Il est intéressant de savoir que le mot biblique pour « sagesse » est utilisé le plus souvent dans un sens négatif quand il s'agit de **sagesse humaine**. « *Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas **rendu folle** la sagesse de ce monde. Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver **les croyants** par la folie de la prédication* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 1:19-21. Tout cela afin de nous confirmer qu'un croyant pourrait être privé de sa fermeté en Christ, s'il devient attaché à la sagesse du monde.

Parce que le ravisseur utilise la vaine séduction et la tradition des hommes pour dépouiller le croyant, Jésus a souvent corrigé les pharisiens avec des paroles sévères : « *Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Ce dont je pourrais t'assister est un don consacré à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre*

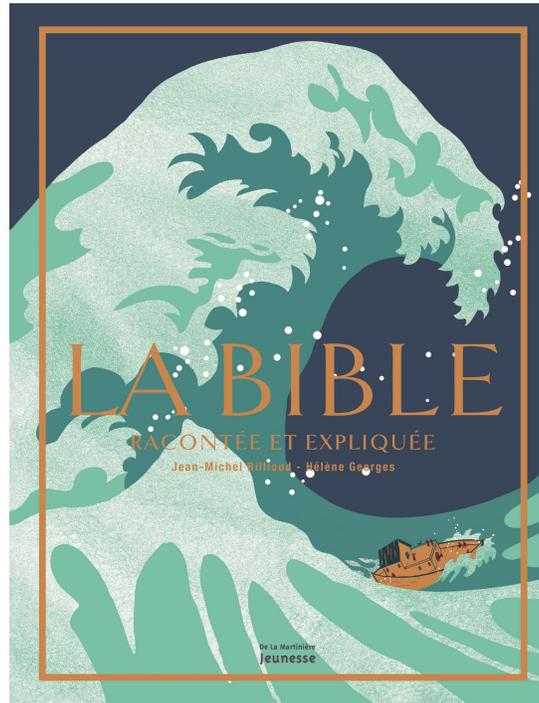
*tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15:5-9).*

Paul aussi a mis en garde son jeune évangéliste, Timothée, contre de tels hommes. « O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une **science fausement ainsi nommée** ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen » (1 Timothée 6:20-21). Le voleur d'âme utilisera même les rudiments du monde pour séduire les croyants. Or, le voleur est rusé et il sait que beaucoup de croyants ne sont pas assez affermis dans l'Évangile pour se parer contre ces rudiments et les avalent sans se poser assez de questions. Paul emploie par quatre fois le mot « rudiments », dont trois en parlant des « rudiments du monde » pour mettre en garde les Galates et les Colossiens contre les enseignements **faux des pharisiens et des philosophes**.

Essentiellement, cette technique utilise la logique humaine pour prouver un point, en s'assurant d'un changement d'esprit, même chez **le croyant**, par la ruse. Nous apprenons par la Bible que les **rudiments du monde** pourraient nous dépouiller de **notre connaissance** spirituelle, si nous ne faisons pas attention, lorsque leur **logique humaine** est contraire à celle de notre **Seigneur Jésus-Christ**. Alors, de grâce, priez et demeurez sur vos gardes.

---

## **D.499 - Une chrétienté humaniste**



### **Par Anne-Gaëlle**

Dans la commune où j'habite, une nouvelle médiathèque a vu le jour. Elle est prestigieusement construite et offre une panoplie de médias, ainsi qu'un éventail culturel important pour la population, qui s'est empressée d'aller consulter et emprunter des ouvrages. Friande de livres pour enfants et d'albums aux artistiques illustrations, je me suis attardée dans le secteur dédié à la jeunesse. L'univers des contes et des fables est comme un pinceau qui peint des toiles imaginaires parsemées de rêves enfantins, de ces paysages réjouissants qui ont bercé notre prime jeunesse. Je peux refermer ce genre de livre en retournant indemne dans la réalité ; les contes pour enfant me sont préférables aux polars tissés d'intrigues et d'épouvante qui œuvrent sournoisement dans l'esprit humain !

Vouloir user de son imagination est naturel. Quant au besoin de s'instruire, il est tout aussi humain. Un grand nombre de livres thématiques sont proposés pour tous les âges : des encyclopédies, des livres sur la science, sur la nature, sur les animaux... Des livres historiques offrant la vision de notre passé, de l'évolution de notre société... et aussi des livres sur les religions. J'ai bien sûr tressailli de joie en découvrant un très beau livre bien épais s'intitulant « *La bible racontée et expliquée* ». J'étais remplie de fierté à l'idée d'habiter dans une commune où les enfants et les adolescents peuvent avoir accès à la connaissance de la Parole de

Dieu. J'ai donc emprunté ce livre, afin d'en apprécier la forme et les couleurs, ainsi que - je l'espérais - le contenu...

En découvrant les premières pages, j'ai rapidement compris pourquoi je tenais ce livre dans mes mains. Je fus prise à la gorge par une sorte de vertige ! Je ne savais si je devais rire ou pleurer, mais une chose était certaine : quelle que fut ma réaction, elle ne devait pas passer sous silence. Je me résolus donc à noter mes « découvertes » - ces gifles que je recevais à chaque page - afin de les exposer à la lumière ; pour que la tristesse du Saint-Esprit de Dieu puisse s'exprimer librement et reçoive peut-être un écho venant des cœurs amoureux de la Vérité.

### **Une note d'introduction assez burlesque :**

L'auteur écrit que la bible est toujours traduite, commentée, retranscrite et que, de ce fait, aucune interprétation ne peut être *neutre*. En effet, les rédacteurs font toujours des choix, valorisant certains personnages, certains événements, en fonction de *leurs propres idées* et de leur *époque*. Il déclare mot pour mot que « *l'objectivité est illusoire* ».

Il va de soi qu'implicitement, il affirme que la Parole de Dieu est une œuvre littéraire humaine, issue de plusieurs auteurs ; il ne semble pas avoir connaissance de l'Auteur véritable qui est **le Saint-Esprit** (Dieu agissant, parlant, offrant une vérité incorruptible). Il ne sait pas faire la différence entre le faux et le véritable, entre ce qui est pur et dilué. Il ne sait pas que, parmi ces traducteurs humains qui ont servi leur propre cause, ils s'en trouvent qui, habités par l'Esprit de Dieu, ont réellement et parfaitement œuvré pour Dieu, visant à transmettre d'une époque à une autre **le texte reçu** : les vraies *Saintes Ecritures*.

Ce qui est assez comique, c'est qu'inconsciemment, cet homme se décrit *lui-même* dans son propre ouvrage, dont *il* est exclusivement *l'auteur* : il choisit ses textes, il censure à sa guise, et il expose ses interprétations selon *ses propres idées*, les idées de *son époque* (**l'ère humaniste**) ; et tout ceci dans un but précis, un but qu'il ne peut ni ne veut avouer. De ce fait, en ce qui le concerne, *sa bible* n'est pas objective !

### **Les notes explicatives :**

Je ne me suis pas attardée sur les récits bibliques qui, parce qu'ils sont destinés aux enfants et adolescents, sont rédigés de manière plus romancée et plus courte. Cette démarche n'est pas forcément condamnable, puisque les jeunes lecteurs - et surtout les très jeunes - ne sont pas en mesure de lire la Bible dans sa version originale ; la lecture de ces récits est une manière appropriée de leur apporter peu à peu des connaissances bibliques selon *leur niveau de compréhension*. Etant moi-même maman, je ne compte pas le nombre de « *bibles pour enfant* » que j'ai lu à ma fille...

Ce qui a fait tout l'objet de mon attention, ce sont les notes explicatives en marge des récits bibliques, environ quatre par page. Illustrées ça et là à la manière d'un dictionnaire, ces notes apportant un caractère encyclopédique... Le manuel prend une dimension *pédagogique et scientifique* ; le lecteur peut vite s'apercevoir que, machinalement, une entière confiance est accordée aux notes explicatives, plus qu'aux récits bibliques eux-mêmes, sensés être le cœur du livre.

### **A propos de la création du monde :**

Une fois de plus, le sous-entendu est là : « *les rédacteurs n'ont pas voulu que...* ». Auteurs humains ? Pensées humaines ? Il est noté que si le soleil et la lune ne sont pas mentionnés lors de la séparation du jour et de la nuit, c'est probablement pour que les gens de l'époque, qui considéraient les astres comme des divinités, n'y attachent pas trop d'importance et comprennent que leur but n'est que d'éclairer la terre. Malgré la supposée sagesse de ce commentaire, je constate que *l'ordre et la manière* dans la création sont remis en question. Et pire encore, l'Auteur de la Genèse Lui-même - qui n'est autre que **le Saint-Esprit de Dieu** - est mis en quarantaine !

« *Certains chrétiens fondamentalistes estiment que la création du monde est une vérité historique et scientifique. On appelle cette théorie « créationnisme », mais la majorité des croyants lit le texte de manière symbolique : Dieu crée par sa parole et il place l'homme au centre de sa création* ».

Les termes « *Certains chrétiens fondamentalistes* » ont une consonance terriblement méprisante et arrogante. D'ailleurs, quelle marque d'orgueil que de prétendre que la création du monde, **telle qu'elle est relatée** dans les Saintes Ecritures, est une « *théorie* » ! Non seulement, elle n'est pas reconnue comme un fait véridique, mais,

en plus, elle apparaît aux yeux de la *chrétienté majoritaire* comme démodée et ridicule. Alors, je suis plutôt fière de ne pas faire partie de cette majorité !

Et en opposition à cette « *théorie fantaisiste* » de la Création de Dieu, la solide certitude de la science basée sur la « *vérité évolutionniste* », qu'il semble impensable de remettre en question... C'est bien un tour de Satan que d'inverser les choses !

L'invitation faite au lecteur est claire : il est conseillé de lire le récit biblique *de manière symbolique*, comme lorsque nous lisons un conte ou une fable, le message central n'étant autre que la morale de l'histoire... Mais **la Parole de Dieu** est-elle une fable ? N'y a-t-il pas plus qu'une simple morale à tirer ? N'est-elle pas **illimitée** quant à Sa sagesse et à Son pouvoir d'instruction ?

Pour la « sage » *majorité* dont il est question - ceux qui empruntent la voie large et spacieuse qui mène à la perdition - l'homme est effectivement placé *au centre* de la création : là est la vérité qu'ils retiennent et qui les aveugle ! Quand c'est *l'Homme*, et non Dieu, qui est au centre de tout, cela ne peut être que déformé et vain : c'est ce que l'on appelle l'**humanisme**.

### **A propos du serpent :**

Autre éclairage assez sombre que nous apporte le philosophe : « *Le serpent n'est pas le diable, mais seulement une créature de Dieu, qui symbolise le mal* ».

Dieu sait quand utiliser des symboles et pourquoi. Mais le diable, qui se plaît à parodier Dieu, incite les ignorants à mal les interpréter ou à en user à outrance.

Satan n'a-t-il pas le pouvoir de prendre toutes les formes ? Selon l'affirmation citée, non. Pourtant, la Bible dit qu'il peut prendre l'aspect d'un ange de lumière. D'ailleurs, on ne saurait compter le nombre d'apparitions surnaturelles, ces dernières décennies : le visage du Christ, la silhouette de la vierge Marie, etc. Ces visions sont bel et bien démoniaques, même si elles trompent les personnes pieuses.

Si le serpent qui a tenté nos ancêtres n'est vraiment qu'un animal, j'ai du mal à comprendre d'où lui est venue cette soudaine envie de plonger le premier couple - et avec, l'humanité toute entière - dans le péché et l'obscurité la plus totale. Quel

avantage peut en tirer une si petite bête ?

D'autre part, la victoire finale promise par Dieu à la femme (par sa postérité) en ces mots « **tu lui écraseras la tête** » ne concerne-t-elle qu'un vulgaire serpent ?

Nous savons de toute évidence que nous n'avons pas à lutter contre un simple animal, aussi venimeux soit-il, mais contre Satan lui-même et ses légions démoniaques. Ce n'est donc pas une partie de chasse, mais **un combat spirituel**. Or, dans cette chrétienté étrange, il semble que l'on ne croit plus au diable : comme tout le reste, il n'est dans les consciences plus qu'un *symbole*.

### **Un manque de différenciation :**

Dès l'introduction de ce bienveillant manuel - visant par-dessus tout à instruire la jeunesse actuelle - l'auteur explique que : « *certains livres racontent des faits historiques tandis que d'autres, des histoires mythologiques dont les personnages ont été inventés* ».

La Bible est donc mise au rang de la **mythologie** ! Les événements du jardin d'Eden sont classés comme absolument *fictifs*, comme *légende* parmi les légendes !

D'ailleurs, j'ai sérieusement froncé les sourcils quand, dans cette « *bible racontée et expliquée* », j'ai commencé à lire des notes comparatives mettant en scène des récits mythologiques d'origine *babylonienne* et *égyptienne* sur la création ; le premier étant que *l'homme fut créé avec la chair et le sang d'un dieu*, ce qui est répugnant et absurde !

Un livre biblique a-t-il le droit et l'utilité d'évoquer des *mythes païens* ?

Si l'auteur veut à tout prix comparer des croyances, *pourquoi* choisir ces sources-là ? N'y-a-t-il pas une multitude de traditions païennes ? Or, cette source est *la source* : les **forces occultes** qui se cachent dans la magie babylonienne et dans la religion égyptienne sont indéniablement sataniques ; elles traversent les âges jusqu'à l'apparition de *l'ère nouvelle* et de son *antéchrist*.

« *Bien avant que la bible soit écrite...* » : Cela laisse fort supposer que ces récits païens présent depuis la nuit des temps aient préséance sur la Parole de Dieu qui,

naturellement, perd de son importance, Dieu apparaissant comme *un dieu parmi les dieux*.

### **Une croyance parmi tant d'autres :**

Mais l'auteur ne s'arrête pas là : il évoque d'autres mythes païens et d'autres religions. De nombreuses fois, le coran est cité afin de comparer la version biblique avec celle de l'Islam. Le lecteur curieux ou indécis aura tendance à s'intéresser aux autres livres « *saints* », et on lui fera croire que la vérité est partout, ou que personne ne la détient vraiment, ce qui revient au même : *errance et perdition*.

Le chemin de la facilité est de collectionner toutes ces connaissances, de les garder au niveau *intellectuel*, sans jamais engager son *cœur* ; et de se glorifier de cette diversité, considérée alors comme *richesse*. Il n'y a là aucune recherche de **salut**, aucune **foi** véritable et, pourtant, les personnes qui empruntent ce chemin écrivent des livres et prêchent. Ils deviennent des guides et des modèles pour ceux qui ont soif de connaissances et qui n'ont aucun repère.

Une fois de plus, l'aspect mythologique est mis en avant et la version divine est noyée dans les pratiques païennes ; l'auteur nous explique ce qu'est une offrande comme le fait un anthropologue :

« *Les peuples de l'antiquité ont l'habitude de faire des cadeaux aux divinités en guise de remerciement lors des récoltes ou de la naissance dans le bétail d'un premier né* ». Ainsi, cela suggère nettement que ce rituel ne vient pas de Dieu... Le Créateur de l'univers aurait-Il *copié* cette ordonnance aux autres dieux ?

### **Déformation de la nature de Dieu :**

Une déclaration absolument choquante a failli me faire tomber de mon fauteuil : « *le meurtre d'Abel est commis en l'absence de Dieu* ».

Dieu est-Il une simple créature qui s'absente et réapparaît ? N'est-Il pas **Esprit** ? N'est-Il pas **omniprésent** et **omniscient** ? Comment peut-on parler de *l'absence* de Dieu ?

Certes, le désespoir provoqué par de lourdes épreuves peut amener le croyant à se

demander où est Dieu. Certains textes bibliques relatent ce cheminement humain et nous entendons même Jésus citer cette si lourde phrase « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais en rien la Bible déclare que Dieu a coutume de « S'absenter ». Au contraire, le Psaume 139 expose clairement l'impossibilité de *sortir* de l'omniprésence de Dieu.

C'est également valable pour Son omniscience. Si Dieu a demandé à Caïn où est passé son frère, ce n'est pas parce qu'Il ne savait pas ce qui s'était produit « *en son absence* », mais plutôt pour l'entendre de la bouche du meurtrier afin que celui-ci ait l'opportunité de prendre conscience de la gravité de son acte.

A défaut d'avouer son crime, Caïn refoule sa responsabilité et se tait ; alors c'est le sang versé sur la terre, qui parle, car *rien* n'échappe au regard et à l'ouïe de Dieu !

L'auteur prétend dans une autre de ses notes explicatives qu'Abel est *le préféré* de Dieu. Or, il s'agit bien évidemment d'un mensonge ! Dieu ne fait pas de « favoritisme » ; la Bible dit qu'Il ne fait pas acception de personne et certaines histoires nous montrent que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur.

La Bible comprend bon nombre de tragédies basées sur la préférence d'un père ou d'une mère pour l'un des enfants, qui a suscité la jalousie et la haine des autres. Il est évident que ces témoignages intemporels avertissent les parents du danger d'agir de la sorte ; Dieu réprime toute **injustice**.

Si l'offrande de Caïn n'a pas réjoui le cœur de Dieu comme celle d'Abel, c'est parce que le Dieu omniscient connaissait la *pensée* de Caïn et la *distance* établie entre le cœur de Caïn et son offrande : il se peut qu'il ait été à des années lumière de la volonté de réjouir Dieu, de Lui plaire. L'offrande faite par simple *devoir* ou par *imitation* n'avait donc aucune valeur aux yeux du Destinataire. Attristé par une telle attitude, Dieu l'encouragea toutefois à relever la tête, à persévérer, car tout n'était pas encore perdu. Mais la colère et la jalousie contenues dans le cœur de Caïn débordèrent et ces flots le submergèrent au point de commettre l'*irréparable*.

Un meurtre n'est pas une bêtise faite en cachette. Un meurtrier n'est pas excusable. Mais la société actuelle, qui inverse les valeurs, fait passer le bourreau pour la victime et la victime pour le bourreau. On voudrait faire croire que le réel bourreau,

c'est **Dieu** ; que le meurtre a été commis par *Sa faute*, puisqu'en étant *injuste* envers l'un de Ses deux garçons, Il serait *l'instigateur du drame*.

On aurait même tendance à croire que le châtement de Caïn est trop *sévère*. Je me souviens d'une chanson dans une comédie musicale sur la bible (« Dolly Bible »), chantée par le personnage de Caïn, le présentant comme un être pas vraiment mauvais, même sympathique, un homme dans le remord, qui a fait pénitence et souhaite se racheter auprès de son frère... Une vision bien *humaniste* !

### **L'obsession de l'enquête :**

L'auteur de cette « bible racontée et expliquée » éprouve le besoin ardent de commenter la plupart des événements bibliques d'un point de vue *historique* et *scientifique*, ainsi que de les « *rectifier* ». Il tient particulièrement à tout *vérifier*, non pas **par la Parole de Dieu** comme nous l'enseignent les apôtres, mais par *la science* de ce monde et *l'archéologie* : des preuves, rien que des preuves, et un peu de « *logique* » (humaine).

Il suppose que le déluge a réellement eu lieu, s'appuyant sur des hypothèses scientifiques : fonte des neiges, choc de comètes, catastrophe climatique... L'auteur cherche à *expliquer l'origine* d'un fait biblique avant d'*estimer* s'il s'est réellement déroulé ou non, au lieu de *tout simplement* le **croire**. De ce fait, le lecteur est inconsciemment poussé à faire de même.

Dans cette démarche entêtée, concernant l'arche de Noé, il laisse place à l'incrédulité : « *Aucune trace d'embarcation n'a été retrouvée sur le Mont Ararat, où le bateau se serait échoué* ». Je pense que l'utilisation du *conditionnel* est une abomination aux yeux de Dieu !

Faut-il absolument retrouver des morceaux d'épave millénaires érodés, rouillés, méconnaissables, pour s'écrier qu'il y a bel et bien eu une arche ? Jésus n'a-t-Il pas dit que, dans notre monde terrestre, tout finissait toujours par s'altérer et disparaître ? Mais dans l'univers **céleste**, qui dépasse la matière et l'entendement humain, les choses véritables demeurent, elles perdurent ; et si l'arche terrestre n'existe plus, son *souvenir* et sa *signification* sont inaltérables. Car l'arche de Noé, c'est la **miséricorde de Dieu**, Son **alliance** avec ceux qui placent en Lui *toute leur*

*confiance et tout leur espoir.*

J'ai trouvé des notes explicatives assez ironiques, qui dénotent un ton quelque peu moqueur. Et nous savons ce que Dieu pense des moqueurs, surtout de ceux qui rient de la Parole de Dieu.

Les humains peuvent trouver certaines choses comiques parce qu'à leur avis, elles sont *invraisemblables*, et c'est justement ce qui fait rire. Je me souviens d'une chanson qui m'amusait quand j'étais petite : c'était *la chanson de l'éléphant qui se balance sur une toile d'araignée...* Que c'était drôle ! Oui, c'était très drôle, car ça n'existe pas. Quelque chose d'immense et de terriblement lourd ne peut pas se balancer sur quelque chose de minuscule et de fragile. Et pourtant, aujourd'hui, je sais que si Dieu le voulait, Il pourrait rendre cela **possible**.

Si cette scène absolument improbable *apparaissait* sous mes yeux, je ne rirais plus. Au contraire, je me repentirais d'avoir autrefois cru cela impossible. J'aurais même peut-être honte d'avoir ri...

Comment réagiront-ils - les incroyants, les moqueurs - quand la puissance de Dieu sera si manifeste qu'il n'y aura plus besoin de preuve ? Que feront-ils quand **la Vérité** éclatera glorieusement comme un feu d'artifice sur toute la planète ? Iront-ils se cacher ? Continueront-ils à fermer les yeux ?

Il a du bien rire en écrivant dans son petit commentaire que le texte biblique est « *démesuré* ». Selon lui, les dimensions de l'arche (*si elle a bien existé*) sont exagérément trop grandes.

Sa référence : « *les plus grands bateaux anciens retrouvés par les archéologues* ». La référence du chrétien, c'est la Bible : **la vraie Bible**. Et ce qu'elle dit est **vrai** jusque dans les moindres détails.

Mais l'esprit moqueur dit que « *les auteurs de la bible exagèrent certains détails : par exemple l'âge de Noé de plus de 500 ans* ». Les habitants de la terre ne peuvent pas concevoir les vérités célestes !

**A propos de la tour de Babel :**

L'auteur explique ce que sont les ziggourats : des tours de 80 m qui deviennent de plus en plus étroites, des édifices dédiés au dieu de chaque cité, avec « *au sommet un temple pour que les divinités fassent profiter la ville de leurs bienfaits* ».

Une note des plus pragmatiques ! Où est **l'Esprit de Dieu** qui condamne le paganisme, l'idolâtrie, la servitude aveugle ?

Qui fait profiter qui ? Et de quelle manière ?

Il n'existe qu'un être divin : **Dieu** (avec un « D » majuscule). Toutes les entités répertoriées comme divinités sont des *faux dieux* (avec un « d » minuscules). Dans la sphère spirituelle, il n'y a - à part Dieu - que les *anges* ou les *démons*. Les anges sont au service de Dieu ; ils n'érigent pas des temples à leur propre gloire. Ces « *divinités* » ne sont autres que *des esprits démoniaques* qui se font passer aux yeux des humains pour des dieux.

Qu'ont-ils à apporter aux humains ? Il faut inverser la question pour pouvoir y répondre : *Qu'est-ce que les humains ont à apporter aux démons ?* Leur vie, leur sang, leur énergie, leur cœur, leur foi, leurs rêves, leur intellect et leur destin.

Dans quel but recherchent-ils tout cela ? Pour détruire et empêcher la vie, pour verser le sang, pour transformer et vider l'énergie, pour pourrir le cœur, pour corrompre la foi, pour limiter les rêves, pour contrôler l'intellect, pour travestir la destinée. Tout cela se résume en un mot : **perdition**, c'est ce que les faux dieux ont à apporter aux humains.

De quelle manière ? En leur « *prodiguant leurs bienfaits* »... Le mensonge, la manipulation, la servitude. Les foules accourent dans les temples, auprès des idoles et des sorciers - y compris les « *sorciers modernes* » - pour rechercher bénédictions, prospérité, guérison etc. Et ils repartent le cœur joyeux, car ils pensent avoir reçu tout ce que leur cœur désire ; mais bien assez tôt, leur sourire se change en grimaces, car les **forces obscures** auront vite fait de s'approprier tout ce qui leur revient.

Un véritable chrétien ne participe **jamais** à une célébration religieuse païenne ; il ne va **jamais** consulter des médiums, des devins, des astrologues ; il ne pratique pas le

yoga, ni aucune activité **en lien direct** avec des *traditions occultes païennes*. Un véritable chrétien **ne consulte jamais** de sorcier, même si l'appellation de beaucoup dans le secteur de la *médecine alternative* et du *bien-être* ne laisse à priori pas penser qu'il s'agisse de sorciers... Un véritable chrétien **se distingue** et **se détache** du mouvement - aussi vaste soit-il - « *new age* » (*nouvel âge*).

Ni la curiosité, ni l'envie de s'instruire, ni la grandeur d'esprit, ni la fraternité, ni la souffrance n'ont le droit de convaincre le véritable chrétien de braver le dangereux interdit.

Le Seigneur Jésus a dit qu'on reconnaît un arbre à son **fruit** ; le fruit du démon ne pousse pas sur l'arbre chrétien. L'arbre chrétien n'appartient pas à la terre.

Pour ce qui est des habitants de la terre, ils sont influençables à toutes les échelles. Tandis que la mondialisation (*la tour de Babel moderne et virtuelle*) approche à grands pas, l'influençabilité prend une échelle mondiale. C'est effrayant, mais **l'Esprit de Dieu** a la puissance de nous garder de devenir les petits clones de Satan. Nous pensons *autrement et librement, indépendamment du monde*.

L'auteur, emprisonné dans son raisonnement d'historien, croit que : « *les auteurs des récits de la création du monde, du déluge et de la tour de Babel ont certainement été influencés par l'exil en Mésopotamie en 597 av. J.C., lors du règne de Nabuchodonosor II* », puisque d'après les « *experts* », les textes bibliques datent de cette époque.

Peut-on imaginer esprit plus captif ? Jésus n'a-t-Il pas dit : la vérité vous rendra libres ? Cette sublime vérité, c'est qu'il n'y a qu'**un seul véritable Auteur**, quel que soit le livre contenu dans la Bible. Certes, plusieurs mains ont tenu la plume - ou l'objet servant à écrire autrefois - des mains qui ont existé à diverses époques, dans divers pays. Mais **le Saint-Esprit de Dieu** est *un*, tout comme Jésus-Christ et notre Père éternel sont *un*. Un seul Auteur, une seule Vérité.

Alors, Dieu Se serait inspiré de la culture mésopotamienne pour écrire l'histoire de la tour de Babel...? N'a-t-Il pas plutôt transcrit le témoignage d'un évènement passé ? Est-ce trop dur à imaginer que toute l'humanité ait parlé une même langue ? D'une certaine manière, n'est-ce pas le cas encore aujourd'hui ?

Toute l'humanité parle la même langue universelle du mal, de la souffrance, de la misère et de l'idolâtrie. Un *appel au secours* est le même, de l'orient jusqu'en occident, dans les capitales comme dans la jungle ou dans le désert : le *cri du cœur* est le même.

Mais l'auteur de cette savante bible expliquée interprète l'histoire de Babel d'une façon bien surprenante... Selon lui, l'intervention de Dieu vise à « *briser les tendances totalitaires* » ! Le mal est donc *seulement dans le dictateur et dans son pouvoir exclusif*... S'il n'y avait pas eu de roi dictateur, il n'y aurait donc *pas eu de tour de Babel* et Dieu *n'aurait pas eu besoin* d'intervenir. C'est complètement **faux** !

S'il n'y avait pas eu ce roi narcissique assoiffé de pouvoir et de gloire, il y en aurait eu un autre ! Il y a toujours eu des despotes et il y en aura toujours, tant que **le Roi des rois** ne sera pas venu *rétablir définitivement la Paix* sur terre. La tendance totalitaire est *dans l'Homme*, tout comme la *loi du péché* est dans l'Homme.

Or, le monde avance et accélère dans l'illusion que *le système* est en tort, et non l'humain. La *politique* est mauvaise, on en cherche toujours une nouvelle, une meilleure, mais on ne la trouve pas. On pense à la *mondialisation* comme à une mère aimante qui serre dans ses immenses bras tous les continents, tous les pays et tous les individus, mais ce n'est pas une mère, c'est un *monstre*.

Un système monstrueux qui enlève le peu de bien que l'humanité avait acquis. Les valeurs transmises autrefois n'existent plus. On prône *la richesse des différences*, mais au fond, on veut que tous soient pareils, que tous marchent pareils, que tous pensent pareils : des clones de toutes les couleurs, mais des clones !

« *La diversité des langues illustre la richesse des différences entre les sociétés* » : est-ce là la raison pour laquelle Dieu a diversifié les langues ? Avait-il une vision si étroite qu'il eut besoin de diversifier pour enrichir ?

Les humains étaient unis pour faire le mal. Dieu dut les désunir pour *réduire* le mal. Si le mal avait été seulement dans le nombre, la séparation des uns et des autres aurait suffi à *anéantir* le mal. Mais comme toute l'humanité peut en être témoin, le mal *persiste*. Même seul, l'être humain a un problème. L'être humain *est* un problème pour lui-même. Il ne pourra jamais puiser en lui-même - ni en quelque

dieu que ce soit – sa solution, ni sa guérison, ni sa paix véritable.

### **Sur un même pied d'égalité :**

L'auteur ne cesse de citer dans ses notes le Coran, mentionnant la version des récits bibliques selon la foi islamique. Il est dit, par exemple, qu'Abraham est un des cinq grands prophètes de l'Islam aux côtés de Noé, Moïse, Jésus et Mohammed, et qu'une sourate porte son nom. Cette façon de présenter la foi islamique, en mettant en évidence les « *points communs* » entre la Bible et le Coran, invite le lecteur à se pencher sur cette autre religion à priori tout aussi « *bonne* » que le christianisme.

D'autre part, les différences entre les textes bibliques et coraniques racontant un même évènement ne peuvent que *troubler* tout lecteur non affermi par la Parole de Dieu. Un exemple : pour les musulmans, ce n'est pas Isaac, mais Ismaël que Dieu demandait à Abraham de sacrifier. L'auteur explique que, lors du pèlerinage à La Mecque, les croyants imitent le geste d'Abraham prêt à immoler son fils.

Mettre les grandes religions mondiales sur *un même pied d'égalité* n'apporte ni la vérité, ni la lumière, ni la paix, mais uniquement la **confusion** et l'**aveuglement**.

Je n'ai jamais compris comment Jésus-Christ pouvait être *un grand prophète* aux yeux des musulmans qui croient historiquement à Son existence terrestre et Le mentionnent dans leur livre sacré ; et comment des milliers de chrétiens peuvent être mis en prison, torturés et tués par des musulmans à cause de **leur foi en Jésus-Christ** qui, finalement, dérange plus que tout. N'est-ce pas spectaculairement contradictoire ?

Ce n'est pas le Jésus historique – humble messenger du Dieu d'amour – qui provoque tant de haine, mais c'est le *Christ-Dieu ressuscité*, Parole incarnée que peu de croyants peuvent entendre. La **Vérité** faite chair, cette Vérité qui contredit ouvertement les mensonges des autres religions.

J'ai une fois eu le privilège d'avoir une longue conversation avec un musulman très zélé dans sa foi. Il a essayé de me convaincre que Dieu ne pouvait pas être un homme. Cette pensée que le Dieu éternel, tout-puissant et majestueux devienne *un homme* avec un *corps charnel* et des besoins primaires comme d'uriner ou autre, le

dégoûtait profondément ; cela équivalait pour lui à un *blasphème*. Cette insultante « *impossibilité* » faisait barrage à toute tentative de lui expliquer la vérité.

Même s'il exprimait avec douceur et humilité, et même si, voyant mon amour pour Dieu, il me témoignait beaucoup d'intérêt, j'ai retrouvé en lui la même arrogance et le même mépris que dans les pharisiens et scribes juifs, il y a deux mille ans, qui ne supportaient pas qu'un homme se dise sur terre **le Fils de Dieu**, celui-ci ne pouvant être qu'un *imposteur*. Cette haine persiste puisque les « *Juifs* » d'aujourd'hui ne supportent pas Jésus-Christ et voient les chrétiens comme leur étant absolument inférieurs.

Ce pied d'égalité entre les grandes religions mondiales est un *mythe* : chacun se voit *supérieur à l'autre*, chacun cache *sa haine de l'autre*, tout en exhibant le masque de la *fraternité*. Certains chrétiens font fuir les autres par leur orgueil démesuré ; et certains chrétiens sont captifs de leur fausse modestie, sous l'emprise de leur admiration pour le peuple juif. Ces derniers oublient que, même si nous avons soi-disant *le même ancêtre* Abraham, nous n'avons pas *le même Père* !

Tout est dans l'*apparence* : il faut que le monde croie à l'égalité pour que toutes les religions se fondent finalement en une seule, qui selon la promesse du faux prophète amènera la paix sur terre et le salut pour l'humanité entière. Quelle *désillusion* ce sera pour les uns et les autres ! Seule la **Vérité** - qui ne se trouve pas dans une religion - protégera les âmes du grand chaos final qui s'en vient pas à pas.

### **A propos de Jérusalem :**

L'auteur présente Jérusalem comme saint lieu très particulier pour les trois grandes religions mondiales, chacun venant s'y recueillir à sa manière, selon sa foi. En effet, il y a un mur sacré en ruine, une mosquée et un grand édifice appelé « *église* ». Mais qu'en pense Dieu ? A-t-Il déclaré une de ces choses « *sainte* » ? Si oui, laquelle ?

Ce qui est « *saint* » pour Dieu, c'est **Lui-même**, et rien d'autre.

En effet, la Sainteté ne se trouve qu'en Lui ; et seule la manifestation de Sa Présence peut rendre un lieu « *saint* ».

Dieu sait que, sur terre, tout est corrompu et le mal empire de génération en

génération. Il a semé Sa sainteté sur terre, mais elle est immatérielle : c'est **Sa Parole**, c'est pourquoi on l'appelle *La Sainte Bible*. Et Il a donné à ceux qu'Il a choisis d'avance le souffle de Sa force, **le Saint-Esprit**, qui est également immatériel. C'est pourquoi les enfants de Dieu sont déclarés être « *des saints* » - des *temples vivants abritant ce qui est saint* - quoique cet état de fait ne soit pas encore révélé, étant encore des êtres corruptibles dans un monde corruptible.

Voilà ce qui est *saint* pour Dieu, et non une place, un édifice ou une ville.

L'erreur est courante : la majorité des personnes pensent pouvoir se rapprocher de Dieu en faisant un voyage à *Jérusalem*, comme si l'arche de Son alliance s'y trouvait encore. Or Jésus ne nous a jamais invités à nous rendre à Jérusalem, ni à y attendre Son glorieux retour, mais Il nous demande de **demeurer en Lui**, en demeurant dans *Sa Parole*, c'est-à-dire, dans la **Vérité**.

Un voyage à Jérusalem devait m'être offert pour mon trentième anniversaire et, jusqu'à ce jour, ce cadeau n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais moi-même dans l'erreur, je m'irritais du fait que la personne qui m'avait promis cela n'ait jamais tenu sa promesse. Je me sentais comme privée de l'essentiel, privée de la plus grande aventure de ma vie. Mais aujourd'hui, je sais que c'est la Bonté de Dieu qui a empêché ce dessein d'aboutir. Car il y a dans la Jérusalem actuelle une **force obscure** qui *aveugle* et *emprisonne* les esprits, au point de les perdre. Si j'étais allée là-bas, sans la Lumière dont Dieu m'a fait don - Lumière qui m'a été offerte par *l'apprentissage de la Vérité* et qui ne s'obtient pas par un pèlerinage - je serais probablement revenue de mon voyage dans un état de *cécité spirituelle* encore pire que lorsque j'étais athée. J'aurais emprunté des chemins absolument tortueux et j'aurais mis plus de temps encore à découvrir la Vérité.

### **Un Dieu manchot à qui on coupe les bras :**

L'auteur s'unit aux historiens pour décréter que Joseph a séjourné en Egypte entre 1700 et 1550 av. J.C., une époque où des princes étrangers auraient régné sur le pays. Question de logique pour notre narrateur, qui explique la confiance du souverain envers l'hébreu Joseph, venu comme lui d'un autre pays ! Son analyse peut se traduire ainsi : « *Entre immigrés, on se respecte, on est solidaires...* ».

Cette façon de voir les choses est quelque peu naïve, puisqu'il ne s'agit pas de deux personnes de la classe moyenne, qui se rencontreraient et se lieraient d'amitié, mais il s'agit d'un *roi* (l'homme le plus haut) et d'un *esclave* détenu en *prison* pour délit majeur (la position la plus basse possible). Seul Dieu pouvait les réunir et tisser des liens de confiance.

Il est évident que cette analyse n'a tout simplement pas lieu d'être. La Bible offre la vue surplombante sur le parcours de Joseph et **la main de Dieu** qui a parfaitement *agencé* les événements de manière à *retourner* la situation et à *sauver* tout un peuple de la famine ! Mais comme un simple historien, l'auteur ne voit pas la main de Dieu ; il interprète les choses à la manière d'un athée.

« *Contrairement à une croyance très répandue, les esclaves sont rares en Egypte. Les grandes pyramides ne sont pas construites par des esclaves, mais par des milliers d'ouvriers et d'artisans de pays réquisitionnés* ». Voilà une affirmation tout à fait surprenante !

A voir la taille des pyramides, édifices et nombreuses statues, c'est à se demander comment il était possible de payer chaque « *ouvrier* » et chaque « *artisan* » pour son travail. Cela représenterait des milliers et des milliers de salaires journaliers, sur une durée si longue, que soit le Pharaon possédait toutes les richesses de la terre (la Bible dit que Salomon le surpassait alors qu'il n'a fait bâtir qu'un temple et un palais), soit que la population égyptienne avaient les impôts les plus élevés de l'histoire du monde !

« Aucune source historique ne permet d'affirmer avec certitude que Moïse a existé. Il aurait vécu aux alentours de 1300 av. J.C. Comme souvent dans la bible, réalité et fiction se mélangent ».

Encore une fois, l'auteur nous montre clairement qu'il ne puise ses certitudes que dans une source historique - des dites « *preuves* » - écrits, objets ou ruines découverts puis analysés par des *experts*. Mais Dieu donne de meilleures certitudes, et Il les donne sur la base de la **foi**.

Un Juif ou un musulman n'oserait jamais remettre en question l'existence d'un grand prophète, et surtout pas quand celui-ci a transmis un texte sacré, à savoir les dix

commandements ; alors, pourquoi est-ce à la mode de le faire dans la théologie chrétienne moderne ? De quoi a l'air la chrétienté avec une telle mentalité ?

Quelle est la réalité ? Où est la fiction ? N'est-il pas navrant de voir des théologiens perdus dans des *interprétations* et des *doctrines fictives*, ignorant tout de **la réalité de Dieu** ?

Pour l'auteur, Moïse n'est qu'un héros *mythologique* ou peut-être *historique* (ce qui reste à prouver), au même titre que Sargon, premier empereur de Mésopotamie, nous explique-t-il, « *aussi abandonné dans une corbeille sur un fleuve* ».

Le récit des dix plaies d'Égypte semble également être, selon lui, romancé à partir de faits divers et influencé par la culture mésopotamienne, qui « *inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

L'auteur *désacralise* la Parole de Dieu ; il la met au même rang que n'importe quel recueil de contes ou n'importe quel livre d'histoire. Il cherche inlassablement le contexte historique *par rapport à la date de rédaction des textes*, alors que ces dates ne sont que des *spéculations*, puisque **seul Dieu sait** quelle main humaine Il a utilisée, où et quand, pour mettre à l'écrit Sa Parole. Cette manière de faire équivaut à se mettre à *la place de Dieu*, décrétant que nous, humains du 21<sup>ème</sup> siècle, sommes capables de dater des écrits, des objets, des pierres, des incrustations etc., alors que nous n'étions *pas là* au moment où ces choses ont été conçues !

Je connaissais une chrétienne qui faisait des études de géologie et je lui demandais souvent comment elle faisait pour supporter que toutes ses études reposent sur un *mensonge*, et je ne comprenais pas pourquoi elle suivait cette filière. Mais elle me répétait qu'elle faisait « *la part des choses* ». En d'autres termes, elle séparait Dieu de ses études.

A force de chercher le *contexte historique et culturel* de la supposée date de rédaction, le théologien se perd dans des suppositions et des théories douteuses, dans lesquelles il ne reste *plus aucune place* pour **Dieu**, Personnage principal de la Bible, à qui on a coupé les bras !

« *Les faits énoncés ont probablement été inspirés par des calamités habituelles dans*

*le pays » ; « les invasions de sauterelles sont assez rares en Egypte, mais fréquentes en Mésopotamie, territoire qui inspire beaucoup les rédacteurs de la bible ».*

Dans la lignée, l'eau du Nil changée en sang ne serait qu'une « *prolifération d'algues rouges favorisée par une hausse de température* » ; et la séparation des eaux, un « *tsunami* ».

Cela dit, l'auteur ne s'attarde pas sur le tsunami, car il note que l'intérêt du texte ne repose pas sur sa réalité historique, mais sur l'interprétation faite par les Hébreux : « *Dieu les aide à retrouver leur liberté, c'est un Dieu-Sauveur* ».

Donc, Dieu fait quand même quelque chose, peut-être avec Ses pieds... On lui a coupé les mains, mais il Lui reste Ses pieds pour « *aider* » Son peuple !

Curieusement, dans ma Bible, je lis les exploits que **Dieu a faits** et qu'Il a faits *tout seul*, sans l'aide de personne ! La Parole de Dieu dit que Son bras n'est pas trop court pour sauver. Non pas seulement aider, mais *sauver* ! Il est clair que tous les miracles et les calamités relatées dans la Bible sont issus de l'œuvre du Dieu Créateur qui tient l'histoire de Son peuple et du monde *entre Ses mains*.

### **Les héros bibliques :**

L'auteur de « la bible racontée et expliquée » ne met pas les miracles sur le compte de faits purement biologiques ou climatiques (comme un *tremblement de terre à Jéricho*), donne aux personnages bibliques toute la gloire de leurs exploits. Il déclare : « *Le prophète Daniel parvient à dompter cet animal sauvage, qu'est le lion* ».

Il parle également de « *l'exploit de David* », alors que David, dans les Psaumes, loue le Seigneur pour *Ses* exploits, sans jamais se les approprier. Or, l'exploit en question (le combat contre Goliath) est quelque peu décrédibilisé puisqu'on peut lire la note suivante : « *les rédacteurs exagèrent l'arsenal du géant pour rendre l'exploit de David plus extraordinaire* ».

Samson aussi a fait des exploits, mais contrairement à David, il n'a pas la chance d'avoir le rang de personnage historique, en effet, l'auteur parle de « *la légende de Samson* ». Mais d'autres personnages peuvent compatir, puisque Jonas n'est

probablement qu'un « *prophète imaginaire* » et Job n'a « *sans doute pas existé* » ; selon lui, il *représente* seulement tous ceux qui souffrent.

Cela dit, Job est encore plus à plaindre, car, non seulement on lui enlève son statut de personnage réel, mais en plus on lui ôte celui de héros :

« *Dans le texte initial, Job se met vraiment en colère contre Dieu, mais les traductions en grec ont beaucoup atténué ces attaques pour présenter un Job patient, résigné, un modèle de foi* ».

Si le texte initial était vraiment comme l'écrit l'auteur, et qu'il s'agissait vraiment d'une fable imaginée, où serait la *morale* ? Où serait *l'utilité* d'un tel livre pour les croyants, qui de plus se trouve être un des plus longs de la Bible (42 chapitres) ?

Quant au prophète Daniel, malgré ses dons de dompteur professionnel, il n'existe malheureusement pas de preuve qu'il ait vraiment vécu, « *ni qu'un roi de Mésopotamie se soit converti au dieu d'Israël* ».

De pire en pire, Dieu devient un *dieu* insignifiant, on ne Lui accorde même plus de majuscule, ni aucune crédibilité pour Lui-même comme pour Ses prophètes... Dans le récit de la fosse aux lions, l'auteur nous explique que « *certains évènements ont été inventés, et d'autres ont eu réellement lieu* » : le roi Nabuchodonosor II, qui accueille David adolescent, est selon les sources historiques bien réel ; mais le personnage de Daniel est « *imaginaire* », faute de source.

Par contre, l'ange de la fosse aux lions (que faisait-il dans l'histoire, si Daniel n'avait pas besoin de lui pour dompter les lions ?) a obtenu, semble-t-il, plus de considération que le prophète : il est devenu « *l'ancêtre des anges-gardiens en floraison dans les récits chrétiens du 15<sup>ème</sup> siècle* ».

Il va sans dire qu'un récit parlant d'anges gardiens rentrant en contact avec leurs protégés *ne peut pas* être chrétien, puisqu'il s'agit tout simplement de *spiritisme déguisé*. Les esprits impurs qui étaient des anges autrefois - avant leur chute - et qui ne le sont plus, se font passer pour des anges. Ils rentrent en communication avec des médiums, des devins et des personnes leur accordant foi et écoute.

Malheureusement, dans la jeunesse d'aujourd'hui, il est devenu monnaie courante de se réunir pour faire des *expériences sensationnelles* avec des tables qui tournent, des verres qui bougent, des stylos qui écrivent tout seul, etc., et cela dès le plus jeune âge lors des « *pyjama-party* ». J'étais moi-même perplexe lorsque ma fille m'a rapporté qu'au CE2 les enfants pratiquent cela.

Les esprits démoniaques se font passer pour des *anges*, ou des *personnes défuntes* (dans la croyance populaire, elles deviennent des anges) afin d'impressionner, de manipuler les humains et de leur dicter tout un tas de mensonges visant à semer la **confusion**.

Les anges sont à la mode et on trouve facilement dans les librairies ordinaires le livre d'Alan Kardek - *Le livre des esprits* - qui est le fondement du spiritisme ; un enseignement entièrement dicté par « *des anges* » lors de séances spirites, sous forme de question-réponse. Je dois avouer avoir lu entièrement ce livre, ayant été autrefois embobinée par cette doctrine séduisante, après avoir moi-même pratiqué l'écriture automatique et avoir eu bon nombre d'hallucinations, tandis que je cherchais des réponses à mon mal existentiel.

Les anges ne sont pas « *nos amis* » (et *les anges déchus* qui usurpent l'identité d'anges, encore moins !) mais des *messagers* au service de **Dieu**. Ils servent les humains sous *la directive de Dieu*. Ils ne s'adressent aux humains que si Dieu le leur *ordonne*, par exemple, pour annoncer un évènement spécifique en rapport avec le Plan de Dieu, ce qui arrive très rarement. Ils ne s'adressent donc pas aux hommes « sur commande », même quand on leur fait des prières émouvantes ; car Dieu veut que l'on s'adresse **à Lui seul** et les anges n'ont que faire de toute cette attention, dont ils n'ont pas besoin : ils siègent *autour du trône de Dieu* et *contemplant Sa face* !

### **Conflits avec les chiffres :**

La Bible est très précise en ce qui concerne les *chiffres*. Ils peuvent certes avoir une valeur symbolique, mais, la plupart du temps, les durées et les dates relatées sont données à titre *informatif* par les bons soins de Dieu. Or, très peu de personnes estiment que la Parole de Dieu est fiable au point de prendre ces dates et ces durées pour des certitudes exactes. Si je crois que la Parole de Dieu ne ment pas, je suis

catégorisé de « *chrétien fondamentaliste* », d'extrémiste et de naïf.

L'auteur fait un commentaire à propos de Jéricho, disant qu'elle fut fondée en 9000 av. J.C. et j'ai lu une autre note expliquant que les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans en Asie centrale. Or, d'après le calcul des années depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, il y a 10 000 ans l'homme n'existait pas, et il y a 9 000 ans, il n'existait pas non plus. Comment aurait-il pu construire une ville ou cultiver des lentilles ?

L'homme préhistorique est un *mythe*, mais on l'a fait passer pour *une histoire vraie*. Et les histoires réelles écrites dans la Bible, on les fait passer pour des mythes. Satan n'est-il pas le roi de *l'inversion* ? N'est-il pas le « *prince de ce monde* » ?

Tout comme les démons qui se font passer pour des anges, Lucifer se fait passer pour le dieu de la science, du savoir, du temps, le dieu des preuves... Les gens veulent du concret, alors il leur en donne : de *l'absurdité concrète* !

En y réfléchissant, le récit de la création dans la Bible est bien plus concret que celui du « *Big-bang* » et bien moins absurde puisqu'il admet qu'on ne peut pas créer tout un univers à partir du néant. Il a fallu l'existence de quelque chose : l'existence de **Dieu** ; et le néant, c'est *l'inexistence*.

Aux yeux de cette chrétienté humaniste, qui s'est placée au centre d'elle-même comme étant *son propre dieu*, toute la Bible n'a qu'une valeur *symbolique*. Cette chrétienté a choisi son *guide* : sa science, sa logique, sa manière de calculer. Elle a fait du savoir une *idolâtrie*, sans même s'inquiéter des sources de ce savoir corrompu. Et malheureusement, selon la prophétie, toutes les fausses vérités voyagent à travers le monde à la vitesse d'un claquement de doigt. Nous savons alors que c'est bientôt la fin.

Je me suis arrêtée là dans ma lecture de la « *bible racontée et expliquée* », car je ne voulais pas souffrir davantage. Même si je ne connais pas personnellement l'auteur, je sais par qui elle est « *racontée et expliquée* » : ce n'est pas mon Dieu, mais le dieu *porteur de fausse lumière*, celui qui prétend détenir la connaissance.

Je n'ai pas voulu étudier le Nouveau Testament au moyen de ce livre détestable ; car

je suis sûre de ne pas y trouver l'Évangile, ni le Christ en qui j'ai foi. Je pense que, sensible comme je suis, je m'en serais trouvée très mal, car je n'ose imaginer les spéculations et les horreurs ; chacune aurait été comme un coup dans ma poitrine...

Je pense que le Seigneur sait pourquoi j'ai mis la main sur ce livre. Sa lecture m'a poussé à écrire et ce que j'ai écrit a soulagé et affermi mon cœur. Ainsi, j'espère que si d'autres personnes lisent ces pages, elles en seront fortifiées, réconfortées et trouveront, par la Grâce de Dieu, le *discernement* dont nous avons grand besoin dans ces temps de la fin.

« ***Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !*** » (Psaume 91:2).

« ***Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:3-4).

« ***Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connaît mon nom*** » (Psaume 91:14).

Soyez bénis.

---

## **D.498 - Beaucoup de travail à accomplir**



### **Par Joseph Sakala**

« Or, Josué était vieux et avancé en âge ; et l'Éternel lui dit : Tu es devenu vieux, tu es avancé en âge, et il reste beaucoup de pays à soumettre » (Josué 13:1). Il n'y a pas d'âge de retraite pour un chrétien, car il reste beaucoup de pays à soumettre. Josué avait survécu quarante ans dans le désert, ensuite il a mené le peuple de Dieu vers la difficile conquête de Canaan, et il était rendu à au moins quatre-vingt ans. Non seulement était-il vieux en âge, mais Dieu lui confirme qu'il était vieux tout court. Mais au lieu de lui permettre de se reposer et de jouir de sa retraite dans cette terre nouvelle, Dieu l'envoie conquérir d'autres territoires. Il doit toujours en être ainsi de ceux qui aiment servir Dieu. Il doit y avoir beaucoup d'Écritures à étudier et à apprendre, beaucoup de peuples à atteindre avec le témoignage de l'Évangile, et beaucoup de personnes avec qui partager l'amour de Dieu et à reconforter. Même ceux qui doivent demeurer à la maison ont encore beaucoup à accomplir en priant et en prêchant par Internet.

Une personne qui connaît l'amour rédempteur de Jésus n'est jamais trop vieille pour prêcher l'Évangile de Dieu à d'autres individus. « *Le juste croîtra comme le palmier ; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils seront vigoureux et verdoyants, pour annoncer que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui* » (Psaume 92:13-16). La

vieillesse parvient éventuellement à celui qui survit à la jeunesse et à l'âge adulte, mais cela ne veut pas dire qu'il est temps de tout abandonner. « *O Dieu ! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. Et même jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne m'abandonne pas ; jusqu'à ce que j'aie annoncé **la force de ton bras à cette génération**, ta puissance à tous ceux qui naîtront, et ta justice, ô Dieu, qui est haut élevée. Tu fais de grandes choses. O Dieu ! qui est semblable à toi ?* » (Psaume 71:17-19).

Même lorsque Néhémie construisait la muraille de Jérusalem, il consulta l'Éternel en Lui disant : « *Nous rebâtîmes donc la muraille, et toute la muraille fut fermée jusqu'à la moitié de sa hauteur ; et le peuple prenait à cœur le travail. Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait, et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent fort en colère. Et ils se liguèrent tous ensemble pour venir faire **la guerre contre Jérusalem**, et pour y porter le trouble. Alors **nous priâmes notre Dieu**, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux* » (Néhémie 4:6-9).

Mais ce travail venait de Dieu, car : « *La muraille fut achevée le vingt-cinq du mois d'Élul, en cinquante-deux jours. Et quand tous nos ennemis l'eurent appris, et que toutes les nations qui étaient autour de nous, l'eurent vu, ils furent tout découragés ; et ils connurent que cet ouvrage **s'était fait de par notre Dieu*** » (Néhémie 6:15-16). Il y a eu tellement d'occasions durant l'histoire où Dieu a travaillé avec puissance, soit pour établir, soit pour préserver n'importe quel pays. Il ne peut y avoir aucun doute que Dieu a uniquement béni le pays qu'Il voulait bénir. Car il y a toujours eu ceux qui ont voulu détruire les pays sous Sa protection, afin de s'établir en dictateurs, ou qui ont tenté de nuire à l'expérimentation de la liberté, mais par Sa grâce et Sa volonté, Dieu a continuellement répondu par la victoire.

Pareillement, plusieurs fois dans l'histoire de Son peuple élu d'Israël, il a eu de grandes victoires. Dans les événements entourant Néhémie, une bande d'exilés revenant de leur captivité en Babylonie tentait de rebâtir la muraille de Jérusalem. Les détracteurs étaient nombreux, prétendant que cela était impossible, mais il fallait que cela se fasse. L'opposition inspirée par Satan se manifestait par le ridicule. Dans Néhémie 2:19-20 nous lisons : « *Mais Samballat, le Horonite, et*

Tobja, le serviteur ammonite, et Gushem, l'Arabe, l'ayant appris, **se moquèrent de nous**, et nous méprisèrent, en disant : Qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous vous révoltez contre le roi ? Mais je leur répliquai, et leur dis : Le **Dieu des cieux lui-même nous donnera le succès** ! Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. »

Dans Néhémie 4:1-3, nous pouvons lire : « Mais il arriva que Samballat, ayant appris que nous rebâtissions la muraille, fut fort indigné et fort irrité. Et il se moqua des Juifs, et dit, en la présence de ses frères et des gens de guerre de Samarie : Que font ces Juifs languissants ? Les laissera-t-on faire ? Sacrifieront-ils ? Achèveront-ils maintenant ? De ces monceaux de décombres feront-ils renaître les pierres, quand elles sont brûlées ? Et Tobja, Ammonite, qui était auprès de lui, dit : Quoi qu'ils bâtissent, si un renard montait, il romprait leur muraille de pierre. » « Mais quand Samballat, Tobja, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent **fort en colère**. Et ils se liguèrent tous ensemble **pour venir faire la guerre** contre Jérusalem et pour y porter le trouble. Alors, nous priâmes notre Dieu et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux », nous dit Néhémie 4:7-9.

Ensuite, le découragement s'installa parmi eux, car : « Juda disait : Les forces des ouvriers faiblissent ; et il y a beaucoup de décombres ; nous ne pourrons pas bâtir la muraille ! Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien, jusqu'à ce que nous entrions au milieu d'eux. Nous les tuerons, et nous ferons cesser l'ouvrage. Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ; souvenez-vous du **Seigneur, qui est grand et redoutable**, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. Or, après que nos ennemis eurent appris que nous avions été avertis, **Dieu dissipa leur conseil** ; et nous retournâmes tous aux murailles, chacun à son travail. Depuis ce jour-là une moitié de mes gens travaillait à l'œuvre et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses ; et les chefs suivaient chaque famille de Juda »

(Néhémie 4:10-16).

Puis, il y eut des frictions internes. Dans Néhémie 5:1-5, nous lisons : « Or, il y eut une grande clameur du peuple et de leurs femmes contre les Juifs, leurs frères. Il y en avait qui disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; qu'on nous donne du blé, afin que nous mangions et que nous vivions. Et il y en avait d'autres qui disaient : Nous engageons nos champs, et nos vignes, et nos maisons, afin d'avoir du blé pendant la famine. Il y en avait aussi qui disaient : Nous empruntons de l'argent, pour le tribut du roi, sur nos champs et sur nos vignes. Et pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, et nos fils sont comme leurs fils. Et voici, nous assujettissons nos fils et nos filles pour être esclaves ; et déjà quelques-unes de nos filles sont assujetties ; et nous n'y pouvons rien, car nos champs et nos vignes sont à d'autres. »

« Quand Samballat, Tobija et Guéshem, l'Arabe, et le reste de nos ennemis, eurent appris que j'avais rebâti la muraille, et qu'il n'y était demeuré aucune brèche, bien que, jusqu'à ce temps-là, je n'eusse pas encore mis les battants aux portes, Samballat et Guéshem envoyèrent vers moi, pour me dire : Viens, et que nous nous trouvions ensemble, dans les villages de la vallée d'Ono. Or ils avaient **comploté de me faire du mal**. Mais j'envoyai des messagers vers eux, pour leur dire : Je fais un grand ouvrage, et je ne puis descendre. Pourquoi cet ouvrage serait-il interrompu, pendant que je le laisserais pour aller vers vous ? Ils me mandèrent la même chose quatre fois ; et je leur répondis de même. Alors Samballat envoya vers moi son serviteur, pour me tenir le même discours pour la cinquième fois ; et il avait en sa main une lettre ouverte, dans laquelle il était écrit : On entend dire parmi les nations, et Gashmu le dit, que vous pensez, toi et les Juifs, à vous révolter ; que c'est pour cela que tu rebâtis la muraille, et que **tu vas être leur roi**, d'après ce qu'on dit ; et que tu as même établi **des prophètes, pour te proclamer** à Jérusalem et pour dire : **Il est roi en Juda**. Et maintenant on fera entendre au roi ces mêmes choses ; viens donc maintenant, afin que nous consultations ensemble. Je renvoyai alors vers lui, pour lui dire : Ce que tu dis n'est point ; mais tu l'inventes toi-même » (Néhémie 6:1-8).

Vinrent ensuite les faux prophètes, car : « Après cela, j'allai dans la maison de Shémaja, fils de Délaja, fils de Méhétabéel, qui s'était enfermé. Et il me dit :

*Assemblons-nous dans la maison de Dieu, dans le temple, et fermons les portes du temple ; car ils doivent venir pour te tuer, et c'est de nuit qu'ils viendront pour te tuer. Mais je répondis : Un homme tel que moi fuirait-il ? Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple, et vivre ? Je n'y entrerais point. Et je connus bien que **Dieu ne l'avait pas envoyé**, mais qu'il avait prononcé cette prophétie contre moi, parce que Tobija et Samballat l'avaient soudoyé. Ils l'avaient soudoyé afin que, par crainte et en péchant, j'en agisse ainsi, et que, m'étant fait un mauvais renom, ils pussent me couvrir d'opprobre. O mon Dieu ! souviens-toi de Tobija et de Samballat, selon leurs actions ; ainsi que de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui tâchaient de m'effrayer ! » (Néhémie 6:10-14).*

Mais en face de chaque menace, Néhémie fut fidèle à Dieu. « *Alors nous priâmes notre Dieu, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux* » (Néhémie 4:9). Et, éventuellement, la muraille fut terminée. Cependant, la victoire de Néhémie fut précédée de la confession de ses péchés et de ceux de son peuple. Dans Néhémie 1:6-11, nous voyons sa prière : « *Je te prie, que ton oreille soit attentive, et que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que ton serviteur te présente en ce temps-ci, jour et nuit, pour les enfants d'Israël tes serviteurs, en faisant confession des péchés des enfants d'Israël, que nous avons commis contre toi ; car moi-même et la maison de mon père, nous avons péché. Certainement, nous nous sommes rendus coupables devant toi, et nous n'avons pas gardé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. Souviens-toi, je te prie, de la parole que tu chargeas Moïse, ton serviteur, de dire : Vous commettrez des crimes, et je vous disperserai parmi les peuples ; **puis vous retournerez à moi, vous garderez mes commandements, et vous les observerez**. Alors, quand vous auriez été chassés jusqu'à l'extrémité des cieux, je vous rassemblerai de là, et je vous ramènerai au lieu que j'ai choisi pour y faire habiter mon nom. Or, ceux-ci sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as racheté par ta grande puissance et par ta main forte. Je te prie, Seigneur ! que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à **craindre ton nom**. Fais, je te prie, **prospérer aujourd'hui ton serviteur**, et fais qu'il trouve grâce devant cet homme. Or j'étais échanson du roi.* »

La purification et la dédicace du peuple accompagnèrent cette prière et le tout fut conclu par de grandes réjouissances et des bénédictions. Si seulement les chefs des

peuples de la terre pouvaient suivre cet exemple divin. Mais les leçons enseignées dans l'Ancien Testament s'adressent aujourd'hui aux membres de l'Église, partout dans le monde. La prière est une arme puissante, mais ces bâtisseurs de la muraille de Jérusalem prenaient également soin de se protéger contre leurs ennemis. *« Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ; souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons »* (Néhémie 4:12-14). Ils étaient prêts à combattre si nécessaire, mais en même temps ils avaient confiance que **Dieu combattrait pour eux**.

C'est un principe biblique très logique. Dieu souhaite que nous utilisions tous les moyens physiques disponibles pour faire notre ministère au lieu de se fier simplement sur la prière et un miracle divin. Le Seigneur avait corrigé ceux qui venaient vers Lui pour faire un miracle afin de Le tenter pour voir s'Il était vraiment le Messie. Dans Jean 4:46-53 *« Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous ne croiriez point. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison. »*

Cependant, Dieu n'accepte pas la prière seulement sur le lieu de travail. *« Il en est de même de la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi **ta foi** par tes œuvres, et moi, je te montrerai **ma foi** par mes œuvres »* (Jacques 2:17-18). C'est la

même chose avec la prière au lieu de **l'obéissance**. Comme Josué pria pour la délivrance de l'ennemi : « Alors l'Éternel dit à Josué : Lève-toi ! Pourquoi es-tu ainsi étendu, le visage contre terre ? Israël a péché ; ils ont même transgressé mon alliance, que je leur avais prescrite, et ils ont **pris de l'interdit** ; ils en ont dérobé, et ont menti, et ils l'ont mis dans leurs bagages. C'est pourquoi les enfants d'Israël ne pourront pas subsister devant leurs ennemis ; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont tombés en interdit. **Je ne serai plus avec vous**, si vous n'exterminerez l'interdit du milieu de vous. Lève-toi, sanctifie le peuple, et dis : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Il y a de l'interdit au milieu de toi**, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez **ôté l'interdit** du milieu de vous » (Josué 7:10-13).

Mais comme la prière sans les œuvres est morte, ainsi surveiller et travailler sans prier devient futile. « Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de **satisfaire** à vos plaisirs » (Jacques 4:2-3). « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous vous levez matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à **son bien-aimé** pendant son sommeil », nous confirme Psaume 127:1-2.

Le principe biblique n'est pas simplement de veiller ou de prier seulement. Les deux sont essentiels et vont de pair. Dans Matthieu 26:41, Jésus nous a dit : « **Veillez et priez**, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Il est vrai que Dieu : « me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent » (Psaume 23:2-4). Il y a plusieurs vallées de l'ombre de la mort mentionnées dans les Écritures et elles sont typiques des souffrances et des expériences nombreuses que le peuple de Dieu doit endurer.

Aux Philippiens, Paul leur dit : « Conduisez-vous seulement d'une manière digne de

*l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un même esprit, **à combattre**, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de **croire en lui**, mais encore de **souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:27-30).*

Mais revenons à Josué, à qui Dieu dit : « **Il y a de l'interdit au milieu de toi**, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez **ôté l'interdit** du milieu de vous. » « Alors Josué, et tout Israël avec lui, prirent Acan, fils de Zérach, l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui était à lui ; et ils les firent monter dans la vallée d'Acor. Et Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés ? L'Éternel te troublera aujourd'hui. Et tous les Israélites l'assommèrent de pierres. Ils les brûlèrent au feu, et ils les lapidèrent. Et ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres, qui a subsisté jusqu'à ce jour. Et **l'Éternel revint de l'ardeur de sa colère**. C'est pourquoi on a nommé ce lieu-là, la vallée d'Acor (du trouble), jusqu'à aujourd'hui » (Josué 7:24-26).

Quand Dieu commande de dévouer par interdit, c'est très sérieux. Car pécher volontairement amène éventuellement des conséquences néfastes, par la vallée de l'ombre de la mort. Mais on ne craindra aucun mal, car Dieu est avec soi, **si on obéit à Dieu**. « Heureux l'homme dont la force est en toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison ! Passant par la vallée de Baca (Larmes), ils en font une source vive ; et la pluie d'automne la couvre de biens. Ils vont de force en force pour se présenter devant Dieu en Sion. Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Dieu de Jacob, prête l'oreille ! O Dieu, notre bouclier, vois et **regarde la face de ton Oint** ! Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans **la maison de mon Dieu**, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il **ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité**. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en toi ! » (Psaume 84:6-13).

Peut-être que la vallée de l'ombre de la mort est la vallée la plus sombre. Mais tous

doivent passer par cette vallée au moins une fois. Pour quelques-uns ils doivent y voyager souvent, avant que les ténèbres finales les engloutissent. Car sans Christ, c'est une vallée de grande crainte. « *Puis donc que les enfants participent de la chair et du sang, il en a aussi de même participé, afin que par la mort il détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire, le diable ; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient **toute leur vie assujettis à la servitude**. Car assurément il n'a pas secouru les anges, mais **il a secouru la postérité d'Abraham**. C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, **il peut secourir ceux qui sont tentés** » (Hébreux 2:14-18).*

Néanmoins, pour ceux qui connaissent le Seigneur, ils n'ont pas à craindre le mal, car Dieu est toujours avec eux. Voilà pourquoi le Psaume 23 est celui le plus consulté des Écritures parmi ceux qui passent par des moments de dépression et qui veulent s'en sortir. C'est un Psaume de David dans lequel il ouvre son cœur à Dieu et Lui déclare : « *L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. **Il restaure mon âme**, il me conduit dans les sentiers de la justice, **à cause de son nom**. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, **je ne craindrais aucun mal** ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, **à la vue de ceux qui me persécutent** ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans **la maison de l'Éternel pour l'éternité** » (Psaume 23:1-6).*

Malgré tout cela, il se trouvait toujours des gens pour éprouver le Christ. Dans Jean 8:56-59, Jésus répond aux Juifs qui tentaient de L'éprouver : « *Abraham votre père a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : **Avant qu'Abraham fût, je suis**. Alors ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, passant au milieu d'eux, et ainsi il s'en alla. » Jésus parla aux pharisiens au sujet de « Son jour », un jour qu'Abraham avait vu 2 000 ans auparavant. Ce qui nous amène évidemment au temps où Christ sera sur la terre ; et Dieu avait permis à Abraham*

de le voir en vision prophétique.

Mais de tous les jours que Jésus a passés sur la terre, le plus glorieux fut celui où **Dieu L'a ressuscité**. Car : « Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Or David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, est mort, et a été mis avec ses pères, et a vu la corruption ; mais celui que Dieu a ressuscité, n'a **point vu la corruption** » (Actes 13:33-37).

Et le résultat de Sa mort et de Sa résurrection nous est donné dans 2 Corinthiens 6:2 : « Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut. » Le jour de salut devient alors n'importe quel jour dans cette ère de grâce, lorsque quelqu'un répond à l'appel de Dieu pour le salut. Dans Éphésiens 4:29-30, nous lisons : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été **scellés** pour le jour de la rédemption. »

« A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ », nous déclare Paul, dans Philippiens 1:5-6. Suivant cette ère de grâce : « Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. Car lorsqu'ils diront : Paix et sûreté ! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent la femme enceinte ; et ils n'échapperont point. Mais quant à vous, frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous des **enfants de la lumière**, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres », déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:2-5.

Ce jour est également appelé le Grand Jour de la Colère de Dieu où les gens : « *disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?* » (Apocalypse 6:16-17). Dans Romains 2:3-8, Paul nous dit également : « *Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant **pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance** ? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle** à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont **rebelle à la vérité**, et qui obéissent à l'injustice.* »

Cela nous amènera à la Deuxième Résurrection, au jugement du **grand Trône blanc** où Jean nous déclare, dans Apocalypse 20:11-12 : « *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est **le livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres* ». Finalement, après la destruction de ceux qui ne furent **pas écrits dans le livre de vie**, viendra le jour de Dieu où la terre sera purifiée par le feu. « *Or, nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix* » (2 Pierre 3:13-14).

Ce jour ne se terminera jamais, car il sera éternel. « *Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et **les rois de la terre** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes [de la Nouvelle Jérusalem descendue du ciel sur la terre] ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera **rien de souillé**, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais **ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau*** » (Apocalypse 21:24-27). Voilà le jour

où les nouveaux cieux et une nouvelle terre subsisteront éternellement et où la justice habitera enfin.

---

## D.497 - Le doigt de Dieu



**Par Joseph Sakala**

À la pointe du jour, Jésus enseignait le peuple au temple : « *Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant mise au milieu, ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le **pouvoir accuser**. Mais Jésus, s'étant baissé, **écrivait avec le doigt** sur la terre. Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est **sans péché**, lui jette le premier la pierre. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, se sentant repris par la conscience, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus âgés jusqu'aux derniers, et Jésus fut laissé seul avec la femme qui*

*était là au milieu. Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, lui dit : Femme, où sont tes accusateurs ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; **va et ne pêche plus** » (Jean 8:3-11).*

Durant Son ministère terrestre, Jésus n'a jamais écrit un livre, ni aucun document, à ce que nous sachions, mais nous voyons qu'Il a écrit avec Son doigt dans le sable, et ce que Jésus a écrit était assez pour faire sortir les plus âgés jusqu'aux derniers qui cherchaient à lapider cette femme qui avait transgressé un des dix commandements de Dieu. Chose curieuse, ils n'ont pas amené l'homme avec qui elle fut surprise en flagrant délit d'adultère. Cependant, la femme était repentante et Jésus lui a pardonné, indiquant par cela ce qu'Il avait écrit avec Son doigt sur la terre. Jésus pouvait le faire, car, en tant que Dieu, Il avait Lui-même écrit, bien avant, ce commandement avec Son doigt. « *Et quand Dieu eut achevé de parler avec Moïse, sur la montagne du Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre, écrites **du doigt de Dieu** » (Exode 31:18).*

Moïse a témoigné, dans Deutéronome 9:9-10 : « *Quand je montai sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, ni boire d'eau ; et l'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du **doigt de Dieu**, et sur lesquelles étaient toutes les **paroles que l'Éternel avait prononcées**, lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.* » Il y a seulement deux autres références au « doigt de Dieu » dans la Bible. Lorsque le Seigneur amena les grandes plaies sur l'Égypte, les magiciens de Pharaon pouvaient imiter les premiers miracles, mais bientôt leur magie trompeuse ne pouvait plus se comparer : « *Alors les magiciens dirent à Pharaon : C'est **le doigt de Dieu**. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point, comme l'Éternel l'avait dit* » (Exode 8:19).

L'autre mention du doigt de Dieu se trouve dans le Nouveau Testament. Quand les pharisiens accusaient Jésus de chasser les démons par Satan : « *Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? puisque vous dites que*

*c'est par Béelzébul que je chasse les démons. Que si je chasse les démons par Béelzébul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi **ils seront vos juges**. Mais si je chasse les démons par **le doigt de Dieu**, il est donc vrai que le **règne de Dieu** est venu à vous » (Luc 11:17-20).*

Jésus est capable de pardonner les péchés et de vaincre Satan, parce qu'Il est le Créateur de l'univers et de toutes ses lois. Donc, tous ceux qui suivent Jésus doivent exécuter leur hygiène spirituelle. Dans 1 Timothée 4:7-9, Paul dit à son jeune évangeliste : « *Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la **piété** est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole **est certaine** et digne de toute confiance.* » De nos jours, nous sommes bombardés de toutes sortes de diètes, d'exercices physiques, de nourriture spécialisée, d'aides esthétiques, etc., tous destinés à améliorer nos vies et notre style de vie. Ces choses peuvent profiter un peu et ne doivent pas être rejetées, mais il ne faudrait jamais permettre aux préoccupations physiques de prendre le dessus sur nos vraies priorités, les spirituelles.

L'hygiène spirituelle est de loin plus importante que l'hygiène physique. En tant qu'enfants de Dieu : « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen. Puisque vous avez goûté que le Seigneur est bon* » (1 Pierre 2:2-3). Mais en tant qu'adultes : « *la nourriture solide est pour les hommes (et les femmes) faits, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal* » (Hébreux 5:14). Parce que celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Si vous représentez ces choses aux frères et sœurs, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que vous avez précisément suivie. Mais rejetez les fables profanes et extravagantes, et **exercez vous à la piété**.

Pour vous, enseignez les choses qui sont conformes à la saine doctrine. « *Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Que les femmes âgées aient de même l'extérieur qui convient à la sainteté ; qu'elles ne soient ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin ; qu'elles enseignent le bien ; afin qu'elles apprennent aux jeunes à aimer leurs maris, **à***

**aimer leurs enfants** ; à être sages, chastes, à garder la maison ; à être bonnes, soumises à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne soit point calomniée. Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, donnant toi-même en toutes choses **l'exemple** des bonnes œuvres, par la pureté de la doctrine et la gravité, une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous » (Tite 2:2-8).

L'exercice corporel ne doit pas être ignoré. « Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais **la piété** est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de **celle qui est à venir** » (1 Timothée 4:7-8). « Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés » (Hébreux 12:11). Bien sûr, la propreté physique est importante. « Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? C'est en y prenant garde selon **ta parole** » (Psaume 119:9). Christ S'est donné également pour les femmes, alors : « maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Éphésiens 5:25-27).

Tout bon conseil qui vient de la Parole de Dieu nous est salutaire et on devrait le prendre comme s'il avait été écrit symboliquement avec le doigt de Dieu. Mais il y a quelque chose qui s'emparait du peuple quand tout allait bien et il recommençait à se plaindre encore. Lorsque le peuple de Dieu sortit d'Égypte, il a constaté la puissance divine par la séparation de la Mer Rouge. « Alors ils crurent à ses paroles, et ils **chantèrent sa louange**. Bientôt ils oublièrent Ses œuvres ; ils ne s'attendirent point à Ses desseins. Ils s'éprirent de convoitise dans le désert, et tentèrent Dieu dans la solitude. Alors il leur **accorda leur demande** ; mais il envoya sur eux **la consommation**. Ils furent jaloux de Moïse dans le camp, et d'Aaron, le saint de l'Éternel » (Psaume 106:12-16). Les chrétiens qui se plaignent des circonstances qu'ils vivent feraient bien de se rappeler de cela et de ce qui a provoqué leur malheur. Dieu avait beaucoup béni Son peuple d'Israël en le délivrant d'une façon surnaturelle de l'esclavage en Égypte, le protégeant contre ses ennemis, et même en lui fournissant miraculeusement son pain quotidien et l'eau pendant que

le peuple était dans le désert. Mais il se plaignait toujours de la nourriture, des biens imaginaires qu'il avait laissés en Égypte et même contre ceux que Dieu avait établis pour les conduire. « *Or le peuple fut comme des gens qui se plaignent d'un malheur, aux oreilles de l'Éternel ; et l'Éternel l'entendit, et sa colère s'embrasa, et le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux et dévora à l'extrémité du camp. Alors le peuple cria à Moïse, et **Moïse pria l'Éternel**, et le feu s'arrêta* » (Nombres 11:1-2).

Finalement, lorsque le peuple se mit à se plaindre de la manne : « *Moïse entendit donc le peuple qui pleurait dans ses familles, chacun à l'entrée de sa tente ; et la colère de l'Éternel s'embrasa fortement, et Moïse en fut affligé. Et Moïse dit à l'Éternel : Pourquoi as-tu affligé ton serviteur ; et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce devant tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, ou l'ai-je engendré, que tu me dises : **Porte-le dans ton sein**, comme le nourricier porte l'enfant qui tète, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères ? D'où aurais-je **de la chair** pour en donner à tout ce peuple ? Car il pleure après moi, en disant : Donne-nous de la chair, que nous mangions* » (Nombres 11:10-13).

Ainsi l'Éternel leur dit : « *Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours ; mais jusqu'à **un mois entier**, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines, et que vous en soyez dégoûtés, parce que vous avez **rejeté l'Éternel** qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ? Et Moïse dit : Il y a six cent mille hommes de pied dans ce peuple, au milieu duquel je suis ; et tu as dit : Je leur donnerai de la chair, et ils en mangeront un mois entier* » (Nombres 11:19-21).

« *Alors l'Éternel fit lever un vent, qui enleva des **cailles de la mer**, et les répandit sur le camp, environ le chemin d'une journée, d'un côté et de l'autre, tout autour du camp, et presque **deux coudées de haut** sur la terre. Et le peuple se leva, tout ce jour-là, et toute la nuit, et tout le jour suivant, et ils amassèrent les cailles ; celui qui en amassa le moins, en avait dix homers, et ils les étendirent pour eux, tout autour du camp. La chair était encore entre leurs dents, elle n'était pas encore mâchée, que la **colère de l'Éternel** s'embrasa contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. Et l'on nomma ce lieu-là Kibroth-Hatthaava (tombeaux de la convoitise) ; car on **ensevelit là le peuple qui avait convoité** » (Nombres*

11:31-34).

Dieu a béni chaque chrétien avec le pardon de ses péchés et avec la promesse d'une **vie éternelle**. Chaque jour, Dieu remplit Ses promesses de nous fournir ce dont nous avons besoin, mais pas nécessairement tous nos désirs, et nous devrions Le remercier pour tout cela au lieu de nous plaindre, peu importe la situation dans laquelle nous nous trouvons dans ce monde. « *Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard. N'éteignez point l'Esprit* », que Dieu vous a accordé (1 Thessaloniens 5:18-19). « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; **soyez contents de ce que vous avez** ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; **que me fera l'homme*** », nous rassure Dieu, dans Hébreux 13:5-6.

Mais surtout : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une **génération dépravée et perverse**, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, **y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, **je puisse me glorifier** de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* », nous dit Paul, dans Philippiens 2:14-16. Toujours nous plaindre de ce que nous avons pourrait faire en sorte que Dieu nous enlève ce que nous avons, et même pire. Ne prenons jamais prétexte d'une épreuve pour blâmer Dieu, car Dieu ne méprise personne. Regardons-nous dans le miroir afin de nous analyser pour découvrir le vrai coupable de nos problèmes.

Considérez de quelle belle façon Paul entame la deuxième lettre à Timothée : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, à Timothée, mon fils bien-aimé. **Grâce, miséricorde et paix** de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie, et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi. C'est pourquoi je te rappelle de **rallumer le don de Dieu** qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a*

*point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence » (2 Timothée 1:1-7).*

Des treize lettres écrites par Paul, seules les trois adressées à Timothée et à Tite contiennent ces trois salutations : « grâce, miséricorde et paix ». Les dix autres utilisent une salutation plus commune, **grâce et paix**. Pourquoi la distinction ? Le Saint-Esprit n'est jamais capricieux. Peut-être parce que ces trois lettres furent adressées **aux pasteurs** que Paul lui-même a entraînés et il a mis plus d'emphase dans sa salutation. La grâce est la fondation du don de salut accordé à ceux qui Lui font confiance. « *Car vous êtes **sauvés par la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* », déclare Paul, dans Éphésiens 2:8-9. C'est également l'essence des dons que nous avons reçus du Saint-Esprit. « *Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais **la grâce de Dieu qui est avec moi**. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:10-11.

La grâce est le charisme que nous recevons, car ceux qui ont reçu le don de leadership comme responsabilité doivent aussi se rappeler que ce charisme **vient de Dieu**. « *Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi, que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des **dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter* », admet Paul, dans Romains 12:3-7.

La **miséricorde** est souvent comprise au travers du **pardon offert par Dieu** dans la justice qui fut différée et la sentence qui fut annulée par Christ. « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* », nous dit Hébreux 4:16. La **véritable paix**

est beaucoup plus que la trêve d'anxiété à cause de ce qui se passe dans le monde. Jésus nous a déclaré : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; **je ne vous la donne pas comme le monde la donne**. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Mais il s'agit plutôt d'une paix surnaturelle, un contentement qui n'est donné par Dieu qu'à ceux qui vivent en nouveauté de vie. Car : « *la paix de Dieu qui surpasse **toute intelligence**, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées* », nous assure Paul, dans Philippiens 4:7-8.

Que cette grâce, cette miséricorde et cette paix soient ce qui vous identifie dans votre démarche vers le Royaume, en servant notre Seigneur Jésus. Ne soyez pas de ceux qui croient qu'après la mort tout est terminé, comme ceux qui questionnaient Jésus et à qui Il a été obligé de clouer le bec. Dans Marc 12:26-27, Jésus leur déclara : « *Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, au buisson ardent, comment Dieu lui parla, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est point le Dieu des morts ; mais **le Dieu des vivants**. Vous êtes donc dans une grande erreur.* » Le péché et la mort sont les réalités de ce monde, mais ne sont que des intrus temporaires. Le Dieu de la création est un Dieu **vivant**.

Remarquez la réponse de Pierre, lorsque Jésus posa la question suivante à Ses disciples : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es **le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, **mais mon Père qui est dans les cieux**. Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur **cette pierre** je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:15-18). Et, dans le v. 19, Jésus lui dit : « *Et Je te donnerai **les clefs du royaume des cieux** ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » Une clé est un instrument servant à ouvrir une porte, spirituellement, une porte vers la connaissance, donc Pierre se vit confier le choix des auteurs du Nouveau Testament pour montrer aux futurs élus comment parvenir au Royaume de Dieu qui sera établi

sur la terre durant le Millénium. La Bible étant complète, les clés sont retournés à Jésus qui nous dit : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre* » (Apocalypse 3:7). Personne ne peut empêcher Christ d'ouvrir la compréhension d'un de Ses enfants. De même, lorsqu'Il ferme l'esprit des rebelles, personne ne peut l'ouvrir.

Ne croyez pas ceux qui pensent pouvoir rajouter des versets et même des livres apocryphes à la Bible, ou bien enlever des Saintes Écritures qui furent inscrites dans le Texte Reçu sous la direction de Pierre. Car Jésus nous déclare majestueusement, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque **entend les paroles de la prophétie de ce livre** que si **quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre** ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.*** » Il est question, ici, des prophéties, mais le même principe s'applique à toutes les Écritures. Alors, que ceux qui se disent ministres de Dieu réalisent que ces paroles sont les **véritables paroles de Jésus**, notre Sauveur, le Dieu vivant.

Par exemple, les Saintes Écritures sont appelées les Paroles de Vie, dans Actes 7:37-38, car : « *C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi, d'entre vos frères ; **écoutez-le**. C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, s'entretenait avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sina, et avec nos pères, et qui reçut des **paroles de vie** pour nous les donner.* » Le mot grec pour « vivant » est *zao* : alors, la Bible est la Parole vivante de Dieu. Jésus a Lui-même dit, dans Jean 6:51 : « *Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. **Je la donnerai pour la vie du monde.*** »

Et, dans Jean 6:54-58 : « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme le **Père, qui est vivant, m'a envoyé**, et que je vis par le Père ; ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la*

manne, et ils sont morts ; celui qui mangera ce pain vivra éternellement. » Jésus a également promis : « Celui qui croit en moi, des fleuves **d'eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7:38).

Christ a ouvert pour nous, par Sa mort substitutive et Sa résurrection, un : « Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers Sa chair ; et ayant un **Grand Sacrificateur** établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine **certitude** de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:20-22). À cela, Pierre déclare : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa **grande miséricorde**, nous a fait naître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:3-5).

Le Seigneur Jésus est la fondation de la magnifique Maison de Dieu, par laquelle nous venons vers Lui. « En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin **d'offrir des sacrifices spirituels** agréables à Dieu, par Jésus-Christ » (1 Pierre 2:4-5). Dans Son saint temple, Paul : « vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous **éprouviez** que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite » (Romains 12:1-2).

Notre Dieu est en effet le Dieu des vivants et Il nous déclare : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs ; mais qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes, **qui rend son fruit dans sa saison** et dont le feuillage ne se flétrit point ; et dans tout ce qu'il fait, il réussira » (Psaume 1:1-3). Une des figures les plus tragiques des Écritures fut Lot, le neveu d'Abraham, qui renonça à la terre promise pour la société pécheresse de Sodome.

Dans Genèse 13:7-11, nous apprenons qu'il : « y eut une querelle entre les bergers du bétail d'Abram, et les bergers du bétail de Lot. Or les Cananéens et les Phéréziens demeuraient alors dans le pays. Et Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi ; si tu prends la gauche, j'irai à droite ; et si tu prends la droite, j'irai à gauche. Alors Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain, qui (avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe) était arrosée partout, en allant vers Tsoar, comme le jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Et Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il partit du côté de l'Orient ; et ils se séparèrent l'un de l'autre. »

Mais Lot fut pris dans une guerre entre plusieurs rois. Dans Genèse 14:14-16, nous lisons : « Et quand Abram eut appris que son frère avait été fait prisonnier, il arma **trois cent dix-huit** de ses fidèles, nés dans sa maison, et poursuivit ces rois jusqu'à Dan. Puis, ayant partagé ses troupes, il se jeta sur eux de nuit, lui et ses serviteurs ; et il les battit, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Et il ramena toutes les richesses qu'on avait prises ; il ramena aussi Lot son frère, ses biens et les femmes aussi, et le peuple. » Mais l'identification de Lot avec Sodome ne se termina pas là. Dans Genèse 19:1-2, nous voyons que : « sur le soir les deux anges arrivèrent à Sodome ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Et Lot les vit, et il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna le visage contre terre. Et il dit : Voici, je vous prie, mes seigneurs, venez **loger dans la maison de votre serviteur**, et passez-y la nuit et lavez vos pieds ; et demain matin vous vous lèverez, et vous continuerez votre chemin. Mais ils dirent : Non, nous passerons la nuit dans la rue. »

Ces anges sont venus pour détruire Sodome et Gomorrhe : « Et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ; (car ce juste, qui demeurait parmi eux, affligeait chaque jour son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions) » (2 Pierre 2:7-8). Lot voulut offrir ses filles aux hommes de la ville : « Mais **ces hommes** (les anges de l'Éternel), avançant leurs mains, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. Puis ils frappèrent d'éblouissement les hommes qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; de sorte qu'ils se lassèrent à chercher la porte. Alors ces hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendre, fils, filles, et tout ce qui est à toi dans la ville, **fais tout sortir de ce lieu**. Car nous allons **détruire ce lieu**,

parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel, et **l'Éternel nous a envoyés pour le détruire** » (Genèse 19:10-13).

« Alors Lot sortit et parla à **ses gendres**, qui avaient **pris** ses filles, et leur dit : Levez-vous, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais ses gendres **crurent qu'il se moquait**. Et dès que l'aurore se leva, les anges pressèrent Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et **tes deux filles qui se trouvent ici**, de peur que tu ne périsses dans le châtement de la ville. Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent **hors de la ville**. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; ne **regarde point derrière toi**, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses » (Genèse 19:14-17).

Pour ne pas avoir cru à l'Éternel, Lot a perdu les **deux filles mariées à ses gendres** et même **sa femme** qui a **regardé en arrière**. « Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les germes de la terre. Mais la femme de Lot regarda derrière elle, et elle devint **une statue de sel**. Et Abraham se leva de bon matin, et vint au lieu où il s'était tenu devant l'Éternel. Et il regarda vers Sodome et Gomorrhe, et sur toute la surface du pays de la plaine, et il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise. Or, lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, **Dieu se souvint d'Abraham**, et il fit partir **Lot du milieu de la ruine**, quand il renversa les villes où Lot avait habité » (Genèse 19:25-29). Que Dieu nous accorde toujours la foi d'Abraham afin que nous puissions persévérer toujours, quoiqu'il arrive, comme Abraham l'a fait, sans se poser de question, mais en mettant notre entière confiance dans notre Chef et Sauveur Jésus-Christ.

---

## D.496 - La clarté de l'Évangile



**« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain »**  
(1 Corinthiens 15:1).

Nombreux sont ceux qui ont transformé l'Évangile.

Vivant sur une terre multiculturelle, je vois autour de moi des personnes qui baignent dans divers courants religieux, mais qui se disent majoritairement « *chrétiens* ». Par exemple : un mélange loufoque de religion hindouiste et catholique, parce que la grand-mère de la famille était hindoue. Ils envoient les enfants au catéchisme par devoir moral ou par tradition, puis ils accomplissent avec eux des rites **païens** propres aux coutumes des ancêtres... Qu'apprennent les enfants ? Ils apprennent que *tout chemin mène à Dieu, que Dieu peut prendre toutes les formes* et qu'une bonne dose de religiosité suffit pour aller au *paradis* !

Il y a ici une chanson très à la mode. Cette chanson est en créole, et elle dit : « *Appelle-Le comme tu veux : appelle-Le Allah, appelle-Le Bouddha, appelle-Le Jésus, appelle-Le Krishna... C'est Lui-même qui va t'aider...* ». Cette chanson passe souvent à la radio. On l'entend dans le bus, dans la rue lors des événements et fêtes commerciales et elle s'imprègne avec magie dans les esprits humains. Je dis « *avec*

*magie* », car, malheureusement, la musique est magnifique et la voix de la chanteuse, sublime... Même moi, qui hais ce mensonge, je me surprends à fredonner cet air ! C'est le **nouvel âge** qui s'installe sournoisement, balayant les frontières, poussant les portes des conventions morales et réduisant à néant la logique la plus basique.

Que nous dit l'Évangile ? Qu'il y a une seule porte : **Jésus-Christ**. Qu'il y a un seul chemin (étroit) : **Jésus-Christ**. Dieu nous dit qu'il n'y a qu'une seule Vérité : celle qui sort de Sa bouche et qu'Il a envoyée sur la terre pour sauver les hommes, **Jésus-Christ**. Comme le signifie ce nom que tant de personnes prononcent : « *Messie-Sauveur* ». Son autre nom, **Emmanuel**, nous dit clairement qu'Il est Dieu parmi nous, car Il est *la Parole de Dieu incarnée*. Mais l'humanité cherche d'autres vérités, d'autres sauveurs et d'autres rois.

La plupart des gens ne trouve pas que le seul vrai Dieu est suffisant, alors ils y ajoutent des **idoles**, à l'image du peuple hébreu de l'Ancien Testament. Je ne crois pas que Dieu fasse la différence entre une idole et une autre. Peu importe le nom de l'entité vénérée et peu importent les rites, il n'y a pas différents paniers pour dire qu'une tradition est *pire* qu'une autre. Si une prière est prononcée à l'adresse d'une tierce personne ou esprit, cette prière atterrit directement dans la *boîte aux lettres spirituelle* des prières **païennes**, sur laquelle est inscrit « *Lucifer* ».

Car comment Dieu pourrait accueillir une prière qui n'est pas à Son intention ? Même si la prière est « *gentille* » et la requête honorable, et même si elle est faite avec un signe de croix, un chrétien qui s'adresse à « *la Reine du Ciel* » ou à un esprit défunt ne peut obtenir grâce aux yeux de Dieu, à moins qu'il ne se **repente** en se tournant réellement vers la **Vérité**.

Le repentir n'est pas seulement de reconnaître que l'on est dans l'erreur, mais c'est d'essayer de la corriger.

La largesse de Dieu ne se traduit pas en tolérance pour le paganisme, mais en profonde compassion envers ceux qui Le cherchent réellement. Il entend les prières maladroites et incertaines de ceux qui ne Le connaissent pas encore et admettent leur ignorance, leur petitesse et leurs éventuelles erreurs. C'est pourquoi des païens qui reçoivent l'appel de Dieu **sortent** de leur religion ou de leur athéisme et

trouvent **grâce** auprès de Dieu.

Le Seigneur ne peut compter parmi Ses élus des personnes qui ont deux Maîtres, et qui jusqu'à leur dernier souffle se refusent à choisir l'Unique.

Malheureusement, l'Évangile n'est pas seulement changé dans les mœurs populaires, au sein de l'église catholique. Si c'était le cas, il y aurait beaucoup d'élus, mais la Bible dit qu'il y en a **peu**. Le monde regorge d'églises locales et d'assemblées (plus ou moins sectaires) où des hommes et des femmes se réunissent et se confortent dans *un étrange mélange de vérité et de compromission*. Ils disent croire en la vérité et ils croient la prêcher, mais ils se basent sur un fondement qui *penche* comme la tour de Pise. Or, quand le sol est bancal, rien n'est assuré.

**« Et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton. Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi »** (1 Corinthiens 15:8-10).

Dieu a montré à de nombreuses reprises combien Il Se plaît à choisir *la petitesse* pour manifester Sa Grandeur, à choisir la *médiocrité* pour manifester Son Excellence. Il puise dans un univers plein de *haine* pour y déverser Son Amour. Il choisit des *étrangers* pour en faire Ses intimes. Il plonge Sa main dans l'*ignorance humaine* pour semer ça et là **des graines incorruptibles**.

A l'image de Paul, je comptais aussi parmi ces vases poreux et fêlés, dans lesquels il n'y avait rien de bon ; et, malgré la mauvaise opinion que j'ai de moi, je suis devenue *autre chose*. La graine divine plantée dans mon cœur produit un fruit dont le jus étanche ma soif et calme mes frayeurs. Je ne suis plus un vase d'argile, mais une *coupe royale* qui doit contenir l'élixir que le Roi des rois réclame.

La grâce de Dieu envers l'apôtre Paul n'a pas été vaine, et je pense que, s'il l'a mentionné ainsi, c'est que de toute évidence, ce n'est pas toujours le cas.

Dans l'église évangélique à laquelle j'avais adhéré lors de ma conversion, on me

disait que le salut ne peut pas se perdre : *une fois sauvé, toujours sauvé !* Et pourtant, j'entendais les membres de l'assemblée parler de « *chrétiens rétrogrades* ». Je demandais ce que cela signifiait ; il s'agissait de ceux qui étaient revenus à leur état antérieur, c'est-à-dire, retournés dans leur vie de péché. N'est-ce pas là une incohérence ?

Dieu garderait-t-Il parmi Ses **élus** des êtres qui foulent Sa Grâce comme des porceaux les perles qu'on leur offrirait ?

Mais on m'expliqua que ces personnes dites « *faibles* » iront au paradis, quoique nues et sans aucune récompense, telles des rescapées d'un bateau qui aurait pris feu. Car, selon leur doctrine, ce qui compte est le fait d'avoir oui ou non « *accepté Jésus* » au cours de leur vie terrestre. Ainsi expliquent-ils leurs propos contradictoires.

Je crois plutôt que la grâce de Dieu peut être vaine si un chrétien s'entête délibérément à s'attacher à autre chose qu'à la Vérité et à préférer cette chose à la Vérité, ce qui serait pour Dieu, à la longue, comme un blasphème. L'Esprit de Dieu dans le cœur du croyant n'est pas une garantie totale, mais plutôt une *aide*, un *guide* et un *consolateur*.

La force agissante de Dieu est-elle encore agissante si on la refoule et si on lui préfère d'autres forces agissantes ?

Le fils prodigue pourrait ne jamais revenir chez son père. Il peut continuellement choisir une autre solution et finir dans la fosse, contaminé par toutes sortes de maladies. Jésus a centré l'histoire sur les retrouvailles et le pardon, car Il S'adressait aux péagers, aux gens de mauvaise vie, pour leur lancer une invitation attractive, non pas en les menaçant, mais en leur expliquant la grande **miséricorde** et l'immense **générosité** de Dieu ; le deuxième volet de l'histoire sur la rivalité de l'aîné devait concerner les hommes religieux (pharisiens, scribes) orgueilleux qui se trouvaient dans l'auditoire.

Si le fils prodigue ne retourne pas chez son père, ou si l'aîné - qui croyait connaître ce père - s'enfonce indéfiniment dans sa mauvaise conception basée sur le mérite et dans sa rancœur, ils n'accéderont ici-bas ni l'un ni l'autre à la *grâce du Père*.

Or, sans la grâce de Dieu, tout n'est que *difficulté* et *vanité*.

Mon travail ne me procurera de la joie que s'il me rapporte un gain ou de l'honneur. Ma personnalité sera fondée sur ce que j'aurai acquis en termes de richesse ou de compétences. Toute ma vie ne sera qu'un château de sable... Et toutes mes petites gloires ne seront que les prémices de ma chute.

La grâce de Dieu, au contraire, me donnera une **force** qui se renouvelle : la force de braver les difficultés, la force de faire face à mes ennemis (visibles et invisibles), la force de me relever après chaque déception, chaque échec et chaque faux pas.

Quand un chrétien a compris combien la grâce de Dieu est indispensable, il ne se vante pas de ne pas pouvoir la perdre, mais vit plutôt dans une *attitude repentante*, car on ne peut jamais trop se repentir.

Si j'ai expérimenté la vie *sans* la grâce de Dieu et que j'ai été appelée et conquise par Sa grâce, je ne peux que m'émerveiller des changements que Dieu a opérés en moi, de l'endurance dont Il m'a parée et de tout ce qu'Il me permet de réussir **par Sa grâce**, puisqu'il n'y a rien en moi de méritoire qui n'ait été reçu de mon Créateur et Rédempteur : « *non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* ».

**« S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine [...] et vous êtes encore dans vos péchés. Ceux donc qui sont morts en Christ sont aussi perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables »** (1 Corinthiens 15:13, 19).

N'est-ce pas là une invitation à plonger notre regard dans une sphère ô combien plus élevée que notre condition terrestre ?

Il arrive parfois que la grâce de Dieu *disparaisse de mon champ de vision*. Elle a beau être là, je ne la perçois plus ! Il m'arrive de me sentir plus *misérable* qu'une personne athée qui se fiche de toutes les conventions et lois morales. Mais Paul me fait comprendre que ma misère n'est due qu'à ma limitation de pensée : si je vis avec un *champ de vision* uniquement **terrestre**, quelque chose en moi se demande à quoi

bon les souffrances, les privations et sacrifices que j'endure. La vie perd de sa saveur, elle devient comme une contrainte, ainsi que mon appartenance à Dieu. Alors, oui, je vis de manière *misérable* !

Et pourtant, qui sont en réalité les plus misérables ?

Ceux qui croient en Jésus sans croire à Sa résurrection ou aux conséquences de Sa résurrection, donc, sans connaître **le plan extraordinaire de Dieu** qui se réalisera sous peu, sont *misérables*.

Ceux qui sont aveuglés par leur vie terrestre, leur matérialisme, les diverses attentes de la société, leur ensorcellement opéré au travers des médias - sous la coupe du prince de ce monde - sont *misérables*.

Mais moi qui suis *affranchie* par la Vérité, moi qui suis **élue** de Dieu, choisie par Lui pour connaître Sa mystérieuse Sagesse, je n'ai pas le droit de me croire misérable !

Selon la science, ressusciter est impossible. Nous vivons dans un monde où l'expérience des apôtres a été bannie du réel. Mais c'est Dieu seul qui, par Sa Parole, définit la réalité.

Dans ce monde si contradictoire, on crée des chimères, on invente des fables et des légendes, on laisse au peuple un espace *sans frontière* pour explorer l'**inconnu** : ésotérisme, religions transcendantes, spiritisme, divination, pratiques orientales issues de traditions occultes... Tout semble permis pour encourager la recherche frénétique de forces cachées et du développement intérieur. Toutes cette panoplie d'apprentissages mystérieux est devenue si *accessible*, si *attrayante* !

Mais le vrai Dieu - Celui-là seul qui possède la **connaissance** - n'est accessible et attrayant que pour celui ou celle qu'Il appelle.

Dans l'immense masse informe de fausses vérités, de fausses promesses, de troubles compromis, je dois considérer ma fortune, moi qui préfère *attendre* avec foi le retour du Christ en tenant **fermement** ce qu'Il m'a appris, sans m'empresser de chercher le bonheur et sans jamais plus chercher la vérité ailleurs.

« ***Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ ;*** »

***mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémises, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement. Après cela viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort »*** (1 Corinthiens 15:22-26).

La définition de « prémises » dans mon dictionnaire de mots anciens est « *premiers fruits de la terre ou du bétail* ».

La glorieuse résurrection de Jésus est le **commencement**.

Jésus a expliqué que le grain doit mourir pour donner la vie. Il est Lui-même ce grain mis en terre - *la semence incorruptible* - mort pour ressusciter ensuite dans la Gloire. Il a parlé en paraboles, dont celle qu'Il a expliquée en détail à Ses disciples : « *la semence est la Parole de Dieu* ». Cette Parole incarnée est la graine qui devait être mise en terre pour revenir à la vie *sous forme glorifiée et éternelle*.

Cette nouvelle forme de vie glorieuse que, dans notre condition actuelle limitée, nous ne pouvons pas encore concevoir, est le **premier fruit** issu de la semence divine : « *le premier fruit de la terre* ».

Mais partout, on enseigne que ceux qui se sont éteints dans la foi en Jésus-Christ - les croyants de l'Ancien Testament - ont déjà eu droit à la glorieuse résurrection et à la nouvelle forme de vie glorieuse et éternelle. Or, rien ne peut venir *avant* le commencement : aucun fruit ne peut pousser *avant* le premier fruit. De même, la croyance populaire s'appuie sur la certitude que les disciples de Jésus, les martyres, les chrétiens décédés ont directement accès au Royaume de Dieu et sont « *auprès du Seigneur à présent* ». Mais Paul nous affirme avec assurance que ce ne sera vrai que le jour de l'avènement du Roi des rois !

La majorité des chrétiens pensent pouvoir « *déballer* » leur cadeau de la vie éternelle avant l'heure. N'est-ce pas là un trait enfantin de ne pas vouloir attendre ? Faut-il vraiment *se mentir* pour se rassurer ou pour se consoler ? Tout le monde se ment à un moment ou à un autre ; il y a toujours un sujet dans nos vies à propos duquel nous ne sommes pas honnêtes avec nous-mêmes : c'est typiquement humain

et propre à nos *mécanismes psychologiques*. Mais Dieu nous donne des paroles précises et claires pour ne pas nous mentir à propos de notre foi, afin que nous soyons **inébranlables** au-dedans, et non en proie aux courants extérieurs.

« ***Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel ; il y a un corps animal et il y a un corps spirituel, suivant qu'il est écrit : le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant ; or ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après*** » (1 Corinthiens 15:42-46).

Je déteste la corruption et toute forme de déclin, y compris le déclin en tant que phénomène naturel. Quel ouvrier ou quel artiste aime voir son œuvre s'altérer et se détériorer ? Qui aime voir ses parents vieillir ? Moi-même, je suis une création et la vieillesse se tapit à ma porte, toujours plus menaçante au fur et à mesure que de nouvelles maladies et de nouveaux risques sont annoncés, offrant une vision déprimante de mon avenir ici-bas. Mais est-ce nécessaire de me lancer dans la quête éphémère de l'incorruptible santé, de l'incorruptible beauté, de l'incorruptible bien-être ? Non. La nouvelle forme de vie **glorieuse** qui m'attend, si je demeure en Jésus-Christ, sera au-delà de tout ce que je peux imaginer. Mon infirmité ne sera plus. Tout ce qui est charnel aura *disparu*.

La croyance populaire - toutes religions confondues - est basée sur l'*inversion* de la vérité que Paul énonce.

La chronologie de Dieu est simple : d'abord la création terrestre avec la vie animale, puis la nouvelle création, cette fois céleste et donc incorruptible, avec la vie spirituelle.

Mais le monde croit en une création spirituelle (âme ou esprit) venue s'incarner dans un corps - création terrestre - pour retourner à Dieu, ou aller en enfer, ou bien se réincarner indéfiniment...

En y réfléchissant, pourquoi Dieu créerait des entités spirituelles pour les « injecter » dans des corps terrestres ? Puisque le céleste est infiniment plus noble

et plus merveilleux que le terrestre, pourquoi faire connaître à Sa créature la condition céleste (libre, incorruptible) pour l'envoyer dans une condition infiniment inférieure, et être soumis à des contraintes pénibles et à la captivité ? Ce pourrait être éventuellement une forme de pénitence, mais si l'âme humaine était avant tout une création *céleste*, elle ne serait pas en proie au péché. Or, c'est notre esprit charnel qui nous conduit dans le péché.

Le seul cas où le céleste est devenu terrestre, c'est le Seigneur Lui-même qui se l'est imposé par **amour** pour Ses créatures : lorsque Dieu a quitté Son Royaume incorruptible pour rejoindre la création terrestre et devenir *l'un des nôtres*, ceci afin de porter nos souffrances et de mourir pour nous.

Les seules entités spirituelles que Dieu a créées, ce sont les anges. Et Il ne les a jamais créés dans le but de leur donner une vie terrestre. Même ceux qui sont tombés - et ne peuvent faire pénitence - sont restés entités spirituelles, quoique impures, errantes et condamnées à perpétuité. Le jugement de Dieu est **juste** et il s'opère en fonction de la nature de l'accusé et à la dimension de sa faute.

Ainsi, le plan de Dieu n'est pas de faire du *yoyo* avec Ses créatures en les faisant *descendre* du milieu divin où elles auraient été engendrées vers un milieu terrestre bien fragile, pour remonter ensuite ou descendre encore plus bas dans un gouffre de feu logé au centre de la terre...

Le plan du Seigneur est bien d'*élever* la condition de Ses créatures terrestres au niveau céleste en leur offrant de participer à Son Royaume incorruptible, et d'*élever* leur statut de simple créature au rang d'**enfant de Dieu**.

Le premier Adam, qui fut comme nous tous un être humain, était, comme nous tous, une âme vivante : une vie humaine, un organisme biologique doté d'un esprit intelligent. Il fut comme l'esquisse terrestre de la création définitive qui doit venir, une esquisse assez pâle et bien moins glorieuse que l'originale. Le second Adam ne pouvait que le surpasser : Jésus-Christ le Juste, ressuscité, entré dans Sa Gloire éternelle, *Esprit vivifiant*, Etre spirituel et incorruptible.

Ainsi, attendant notre glorieuse résurrection, nous ne serons plus les fils et les filles d'Adam, nous serons de la race du nouvel Adam, quand Il nous revêtira de Sa

## **nature céleste.**

Où donc se trouve la fable de l'âme immatérielle et immortelle ? L'âme vivante que Dieu a créée à partir de la poussière de la terre et de la respiration insufflée dans ses narines - prévue initialement pour demeurer vivante - a été piquée par l'aiguillon du puissant insecte qui envahit la terre : la *mort*.

**« *L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi* »** (1 Corinthiens 15:56).

L'humanité ne semble pas avoir pris conscience qu'elle est sous la loi du péché.

Un esclave ne connaît-il pas son maître ? Lorsque l'esclavage est déguisé en liberté, il oublie sa condition et croit ne pas avoir de maître. Mais, soit que nous appartenions au mensonge, soit que nous appartenions à la vérité, il y a toujours une appartenance, il y a toujours un maître.

La plupart des chrétiens pensent être complètement libres : « *je ne vis plus dans le péché* », témoignent-ils. Sans doute pensent-ils que la loi du péché n'a plus de pouvoir sur eux. S'il en était ainsi, la vie chrétienne ne serait pas un combat ! Je trouve ce point de vue quelque peu superstitieux, comme si la foi en Jésus-Christ était une amulette magique qui anéantirait d'ores et déjà ici-bas la loi du péché, cette loi qui *agit* dans la nature charnelle de chaque être humain depuis la chute d'Adam et Eve.

**« *Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur, mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres. [...] Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché* »** (Romains 7:21-23, 25).

L'apôtre Paul n'est pas trop fier pour nous faire part de sa dualité. Se qualifiant lui-même comme le moindre des *apôtres*, mot par lequel il a du mal à s'identifier, il est avant tout un homme, comme Adam. Et connaissant ses travers, il doit avouer de son vivant qu'il est loin d'être « *quelqu'un de bien* ».

Contrairement à ceux qui se croient libres, il a conscience de sa *captivité* dans le péché, due à sa condition humaine. Il reconnaît simplement qu'il y a **deux forces** distinctes et totalement opposées qui *agissent* en lui, ceci étant vrai pour chaque personne convertie.

L'Esprit de Dieu n'est pas une garantie « anti-péché », mais une *force divine* qui va à l'encontre de notre tendance naturelle à pécher et à choisir la mauvaise voie. Sans cette force surhumaine, nous sommes perdus et voués à la destruction. Car la force ennemie que nous abritons en notre propre chair est **puissante** au point de nous rendre *incapable* de faire le bien et de nous pousser à penser mal et à agir mal.

Le diable sait si bien ce que nous convoitons, ce qui nous stimule, ce qui nous manque. Il sait quelle partie de nous-mêmes chatouiller. Il sait comment provoquer la tentation pour laquelle la loi du péché, qui est dans nos membres, sera trop forte.

Mais si nous gardons l'esprit enraciné dans **la loi de Dieu**, le secours divin arrivera à temps. Soit que nous ayons trempé le doigt dans le poison, soit que nous en ayons bu une goutte, le Saint-Esprit de Dieu nous donnera le courage de renverser la coupe et de nous repentir.

**« Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. »** (1 Cor 15 ; 57-58)

Le travail pour le Seigneur peut revêtir plusieurs formes : partager la vérité avec qui veut bien l'entendre, faire le bien autour de soi, travailler sur soi, sur son caractère, faire le ménage dans sa vie de manière à vivre plus en harmonie avec la Loi de Dieu, accomplir la justice de Dieu en visitant la veuve et l'orphelin - c'est-à-dire, ceux qui sont seuls et désemparés - et surtout **croire en Jésus-Christ** avec une foi vivante, inébranlable et *renouvelée* de jour en jour.

Il y a beaucoup d'autres choses que l'on peut faire pour servir Dieu et souvent, on pense aux grands ministères implantés ça et là dans divers pays, ces immenses entreprises qui œuvrent pour la gloire de Dieu. Mais sommes-nous tous prédestinés à œuvrer dans les mêmes domaines ? Si notre Créateur a mis des dons différents en

chacun de nous, si nos aptitudes et nos talents divergent, ainsi que nos lacunes, il est fort probable que le Dieu de la créativité ne tienne pas à œuvrer au travers de Ses enfants d'une seule et même manière.

La Bible dit qu'il y a un temps pour tout.

Un jour, Dieu me montrera clairement ce qu'Il attend de moi à une plus grande échelle. Ainsi, la véritable foi est celle qui attend, non pas de manière passive, mais en suivant les signes de l'avènement du Seigneur et en restant spirituellement éveillé et actif, afin de ne pas se trouver sans huile le jour venu.

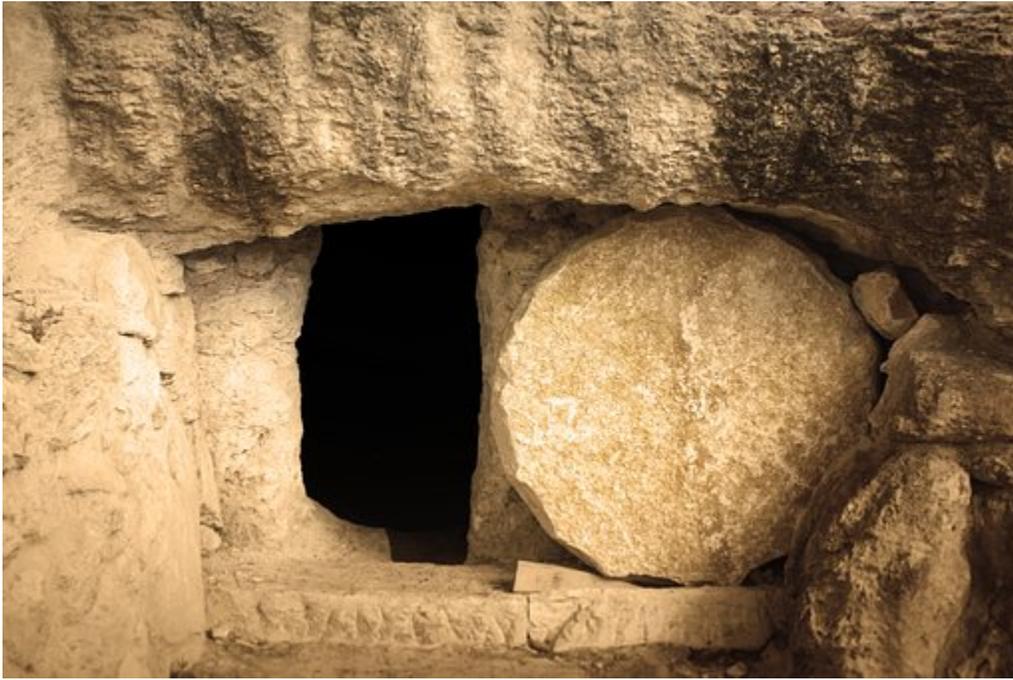
Que l'amour de notre Dieu et l'attachement à Sa Vérité vous gardent dans les parvis de Sa Grâce.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

---

## **D.495 - Avec les riches dans Sa mort**



### Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 53:9-11, on peut lire, au sujet de Jésus : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et **dans sa mort** il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; **mon serviteur juste en justifiera plusieurs**, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités.* »

Il est généralement reconnu que ce 53<sup>e</sup> chapitre du livre d'Ésaïe, dans la Bible, écrit plus de cinq cent ans avant la première venue du Christ, est le plus explicite de l'exposition complète de la souffrance de notre Seigneur dans toute la Bible, incluant le Nouveau Testament.

Et cette prophétie - que Sa mort et Sa sépulture seraient parmi les méchants et les riches - est sûrement la plus remarquable. Comment était-il possible qu'une telle prophétie puisse se réaliser ? Pourtant, elle est arrivée ! Injustement condamné, non pour un acte de violence ou de séduction, mais seulement pour avoir dit la vérité, Jésus fut crucifié entre deux criminels, mais Il fut enterré dans un sépulcre

amoureusement construit par un **riche membre du conseil** qui l'avait condamné à mourir. Il s'en suit donc que ce sépulcre fut presque construit d'avance par **Joseph d'Arimatee**, qui ne l'aurait jamais construit pour lui-même ou sa famille près du Calvaire, le lieu de la crucifixion. Mais lui et un ami du conseil, Nicodème, sont venus à croire en Jésus et en Son Évangile, et ils ont décidé de Lui rendre cet honneur.

Comme ils contemplaient le corps de Jésus sur la croix, juste avant de le mettre dans Son sépulcre, peut-être se souvenaient-ils de Ses paroles dites à Nicodème trois années avant, lorsqu'Il a déclaré : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:14-16). Ils ont cru en effet, et ont fait ce qu'ils pouvaient pour Christ. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:8-9).

Pendant plusieurs générations, les « chrétiens » libéraux ont critiqué et se sont moqués de la doctrine biblique que la mort de Jésus ait pu servir de sacrifice de remplacement pour les péchés du monde entier. Comme toutes les autres religions, leur raisonnement prend pour acquis que chaque personne est responsable de **son propre salut**. Et ce salut peut être gagné par les bonnes œuvres et les observances religieuses. Quelques-uns se sont fixé un code d'éthique très rigide. Ils parlent d'une attitude mentale qui les élève à un plan supérieur par la méditation. D'autres mettent leur emphase seulement sur l'amour, et encore d'autres ont simplement le sentiment que le bien qu'ils font élimine le mal. Mais tous se fient sur leur adresse humaine pour gagner leur salut.

Or, la Bible enseigne clairement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et la Bible déclare emphatiquement que Christ est **mort pour nous**. Ce terme « pour nous » paraît continuellement dans le Nouveau Testament. Écoutons-en le refrain dans Romains 8:32 : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a*

**livré pour nous tous**, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? » Et, dans 1 Corinthiens 5:7, nous lisons : « Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été **immolé pour nous**. »

« Christ nous a rachetés de la malédiction **de la loi**, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois) ; afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis », nous déclare Paul, dans Galates 3:13-14. « Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur », nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:2. Dans Tite 2:14-15, Paul dit à son disciple que Jésus : « ...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former **un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise. »

L'apôtre Pierre nous exhorte : « Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, endure des afflictions en **souffrant injustement**. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris » (1 Pierre 2:19-24).

Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:16-20, que : « Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons **pas de paroles** ni de la langue, mais **en action et en**

**vérité**. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il nous dit : « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi **comme à un avorton**. Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que **j'ai persécuté l'Église de Dieu** » (1 Corinthiens 15:3-9).

Tous ces individus ont obéi à Christ parce qu'ils avaient la foi. Mais qu'est-ce que la foi ? La plus simple définition se trouve dans Hébreux 11:1, où nous constatons que : « la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**. » Ce chapitre est un chapitre merveilleux. Ici, la foi est définie, non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une substance et une évidence. Regardons-y de plus près. D'abord, la foi doit avoir un objet légitime, rien de moins que le puissant Créateur Lui-même, par qui : « nous savons que le monde a été fait par **la parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11:3). Au-delà de cela, la foi est définie, non par **ce qu'elle est**, mais par **ce qu'elle fait**. Un homme de foi vient à Dieu par un plus excellent sacrifice, comme celui d'Abel (v. 4), typique du sacrifice de Jésus. « Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage **d'avoir été agréable à Dieu** » (Hébreux 11:5).

Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. C'est pourquoi : « Par la foi, Noé, divinement averti des choses qu'on ne **voyait point encore**, fut rempli de crainte, et construisit une arche, pour **le salut de sa famille** ; par elle il condamna le monde, et devint **héritier de la justice** qui est selon la foi » (Hébreux 11:7). La véritable foi sera comme celle d'Abraham qui

alla où Dieu le dirigeait. « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait*** » (Hébreux 11:8). Abraham demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur.

Une telle foi a fait que : « *Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:17-19). Tout comme : « *Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé  **fils de la fille de Pharaon** ; choisissant d'être maltraité avec le **peuple de Dieu**, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; estimant l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que les richesses de l'Égypte, parce qu'il avait en vue la rémunération. Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il demeura ferme, comme **voyant celui qui est invisible**. Par la foi, il fit la Pâque, et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point ceux des Israélites. Par la foi, ils passèrent par la mer Rouge comme par un lieu sec ; les Égyptiens ayant **tenté le passage**, furent submergés* » (Hébreux 11:24-29).

« *D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, **n'ont point remporté les biens promis** ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de **meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection* », nous déclare Hébreux 11:36-40.

Oui, Éphésiens 2:8-9 nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Mais, puisque : « *nous sommes Son ouvrage, **ayant été créés en Jésus-Christ** pour les **bonnes œuvres, que Dieu a***

***préparées d'avance***, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10), notre foi devrait nous motiver à agir, car : « Vous voyez donc que l'homme est ***justifié par les œuvres***, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par ***les œuvres***, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le ***corps sans âme est mort***, de même, ***la foi sans les œuvres est morte*** » déclare Jacques 2:24-26. Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.

J'aimerais préciser quelque chose de très important, ici. Les ***œuvres*** de la foi dont parle l'apôtre Jacques dans ce passage ne sont pas synonymes de la Loi ou des Commandements. Les œuvres de Rahab n'étaient pas son observance des commandements, mais son aide apportée aux messagers de Dieu, ce qui démontrait ***sa foi en Dieu***. Les œuvres de Moïse ne furent pas son obéissance aux Commandements (il ne les avait pas encore reçus à ce moment-là), mais ses actions de foi envers ***Je Suis*** qui l'envoya sauver le peuple d'Israël malgré les obstacles apparemment insurmontables.

Les œuvres d'Abraham n'étaient pas son observance des Dix Commandements puisque ceux-ci n'allaient être donnés que quatre cent trente ans plus tard, mais son obéissance à Dieu qui lui demandait le sacrifice de son fils Isaac. Alors, quand Jacques parle des œuvres de la foi, il ne parle pas des Commandements, mais de tous les actes qui démontrent notre ***foi en Dieu*** et de tous les actes qui sont le fruit de notre foi. Certaines églises légalistes ne comprennent pas la différence, alors, ouvrez bien les yeux.

Le dernier des dix commandements est probablement le plus difficile à obéir, car c'est le péché de la convoitise. « *Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain* » (Exode 20:17). Jésus Lui-même nous a mis en garde contre la convoitise : « *Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, ***il n'a pas la vie par ses biens**** » (Luc 12:15).

Cette mise en garde était une introduction à Sa parabole de l'homme riche, que Dieu appelait « insensé ». Car : « *Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-*

même, et qui n'est **point riche en Dieu** » (Luc 12:21). Mais comment peut-on devenir riche en Dieu ? Dans Matthieu 6:20-21, Jésus nous dit : « *Mais amassez-vous des **trésors dans le ciel**, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.* »

« *C'est pourquoi Je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?* » (Matthieu 6:25). Et un peu plus loin, dans Matthieu 6:31-34, Jésus déclare : « *Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les **païens** qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine.* »

Les chrétiens, spécialement ceux qui vivent dans une société d'affluence comme la nôtre, peuvent facilement tomber dans le piège d'être possédés par leurs possessions, tout en pensant que Dieu veut les récompenser pour leur **piété**. Mais Paul nous déclare que ceux qui supposent que le gain égale la piété sont destitués de la vérité. Il est nécessaire de se souvenir qu'il faut éviter : « *les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent **la piété comme une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le **contentement d'esprit**. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter* » (1 Timothée 6:5-7).

Selon Paul, nous devrions nous efforcer de pouvoir dire sincèrement : « *Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait reflourir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie. Néanmoins, vous avez bien fait de **prendre part à mon affliction*** » (Philippiens 4:10-14).

Dieu a promis de fournir à tous nos besoins, dans Philippiens 4:19 : « *Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* », si nous sommes de fidèles serviteurs, avec ce qu'Il nous a confié. Alors, la Parole de Dieu nous commande : « *Que votre conduite soit **exempte d'avarice** ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5). « *Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent !* » nous dit Jésus, dans Matthieu 7:8-11.

La grande ressource de la prière est trop souvent négligée par beaucoup trop de chrétiens. S'il n'y a rien entre nous et le Seigneur qui nous empêcherait de demander efficacement, comme un péché caché, l'incrédulité, des motifs égoïstes, etc., alors, Dieu a promis d'agir lorsque nous demandons quelque chose, en exhaussant notre demande, ou en nous accordant quelque chose de meilleur. Notez seulement quelques-unes de ces promesses pour répondre à ceux qui vous le demanderaient :

Jacques 1:5 : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée.* »

Jean 16:24 : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie.* »

Luc 11:13 : « *Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le **Saint-Esprit** à ceux qui le lui demandent ?* »

1 Jean 3:22 : « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.* »

1 Jean 5:14-15 : « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **Sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il*

*nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées. »*

Jean 14:14 : « *Si vous demandez quelque chose en **Mon nom**, je le ferai. »*

Jean 15:7 : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez **tout ce que vous voudrez**, et vous l'obtiendrez. »*

Évidemment, il y a des conditions. Ces merveilleuses promesses assument que ceux qui demandent obéissent à Ses commandements, je parle ici de la Loi de Christ, désirent faire vraiment Sa volonté, mettant Ses priorités au premier rang, ayant Sa pensée, et demandant avec foi en Son nom. Jésus nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6). Jésus est notre seule voie. Ce verset est véritablement le mieux connu, le plus important, le plus clair et le plus profond verset de la Bible. Il n'y a aucune autre façon de venir à Dieu, excepté au travers de Christ, par aucune autre vérité que celle qui est **centrée sur Christ**, et aucune autre vie éternelle que celle donnée par Christ au croyant, **par la foi**.

Tous ceux qui enseignent autre chose sont des larrons et des voleurs d'âme, car Jésus Lui-même a dit, dans Jean 10:8-11 : « *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des larrons et des brigands, mais **les brebis ne les ont point écoutés**. Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne **sa vie** pour ses brebis. »* Jésus est la seule : « *lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »* (Jean 8:12). Il est le seul à illuminer un monde noirci par le péché. « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la **lumière de la connaissance** de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ »*, nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:6.

Jésus a également déclaré : « ***Je suis le pain de vie**. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ;*

*si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde »* (Jean 6:48-51). Il n'existe pas de nourriture éternelle semblable pour l'âme affamée. Jésus a aussi déclaré qu'Il était l'eau vive. « *Le dernier et **le grand jour de la fête**, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture »* (Jean 7:37-38). Aucune autre eau n'étanche la soif que celle qui est la Sienne.

Jésus est également la véritable vigne en qui il nous est imposé de demeurer pour produire le fruit de la vie éternelle. « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point** de fruit ; et il **émonde tout sarment** qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; **car sans moi, vous ne pouvez rien faire** »* (Jean 15:1-5).

Les Écritures ont rendu très clairement que Jésus est notre seul Sauveur. Car, dans Actes 4:12 : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Il n'y a aucune autre façon de parvenir à Dieu, car Jésus est **le seul** par Qui nous pouvons être sauvés. Ce n'est pas qu'Il nous **montre** la voie, Jésus **est la voie**, et tout ceux qui veulent, peuvent venir à Dieu au travers de Jésus-Christ. Subséquemment : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés* », nous déclare Hébreux 12:14-15.

L'amertume ne devrait jamais caractériser la personne qui a éprouvé la grâce salvatrice de Dieu par Jésus. Peu importe comment cette personne a été blessée. Car, si elle a réalisé le pardon pour ses propres péchés, elle devrait manifester la même grâce dans sa vie envers les autres, même si les autres ne la méritent pas, puisque le converti ne méritait pas la grâce non plus de la part de Dieu. L'amertume est une caractéristique des **impies**, dont : « *Leur bouche est pleine de malédiction et*

*d'amertume »*, nous déclare Paul, dans Romains 3:14. Le chrétien ne devrait jamais rationaliser l'amertume comme une indignation juste, ou de penser que certaines injustices lui donnent le droit d'avoir du ressentiment envers les autres personnes.

*« Mais si vous avez un zèle amer et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice **se sème dans la paix**, pour ceux qui s'adonnent à la paix »*, nous déclare Jacques 3:14-18. L'amertume enracinée ressortira très vite, privant le chrétien de la joie qu'il doit ressentir et causant un fruit amer par lequel plusieurs autres seront offensés.

L'antidote idéal, par contre, serait de ne jamais déchoir de la grâce de Dieu. Alors, nous devrions chercher diligemment, à chaque moment, à découvrir la merveilleuse grâce de Dieu par laquelle nous avons été sauvés par la foi et dans laquelle nous continuons à vivre chaque jour. *« Ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous **pardonnant** les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:30-32.

---

## **D.494 - Mon heure n'est pas encore venue**



**Par Joseph Sakala**

Aux pharisiens de son temps, Jésus a déclaré : *« C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; le Père qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de moi. Ils lui disaient donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus dit ces paroles dans le lieu où était le trésor, enseignant dans le temple ; et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais »* (Jean 8:18-21). Ce passage est la septième fois dans l'Évangile de Jean où Jésus utilise l'expression *« mon heure n'est pas encore venue »*, annonçant Sa mort prochaine. Même si c'était la raison première de Sa venue dans le monde, cet événement ne pouvait pas être précipité.

Lorsque Sa mère Lui dit : ils n'ont plus de vin, lors de la noce de Cana, Jésus lui répondit : *« Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue »* (Jean 2:4). Lorsque : *« la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait ... ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses frères même ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre*

*temps est toujours venu. Le monde ne peut vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Pour vous, montez à cette fête ; pour moi, je n'y monte pas encore, parce que mon temps n'est pas encore venu » (Jean 7:2-8).*

*Lorsque Ses ennemis ont tenté de se saisir de Lui à la fête des Tabernacles : « Jésus s'écriait donc dans le temple, enseignant, et disant : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point. Moi, je le connais ; car je viens de sa part, et c'est Lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à se saisir de lui ; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Cependant, plusieurs du peuple crurent en Lui, et disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ? » (Jean 7:28-31). Même ceux qui croyaient en Lui disaient pourtant « quand le Christ viendra... » alors que Jésus était devant eux.*

*Même : « Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié). Plusieurs de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète » (Jean 7:37-40). Mais Son heure étant venue, Ses ennemis ont mis la main sur Lui et L'ont mis à mort. C'est alors que Jésus fut glorifié et que le Saint-Esprit fut donné.*

*Présentement, nous attendons un autre grand événement qui n'est pas encore venu. C'est encore Jean qui nous dit : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur » (1 Jean 3:1-3).*

*Lors de ce merveilleux moment à venir, Dieu aura : « mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit*

*assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances » (Hébreux 2:8-10).*

Ces grandes promesses et d'autres également qui Lui sont associées n'ont pas encore été accomplies et le monde en général est loin de Lui être assujetti, et nous sommes loin d'être semblables à lui. Mais l'heure vient, tout comme au début : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:9-10).*

*« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité, » nous dit Jean 4:23-24. Le mot « adorateurs » est souvent utilisé dans les milieux qui se disent chrétiens. Il existe des services d'adorateurs, des chœurs de chant adorateurs, des équipes d'adorateurs, des manuels d'adorateurs, des séminaires d'adorateurs, etc. Cependant, l'instruction originale d'adoration biblique est très mal comprise. Dans les originaux grecs et hébreux, le mot « adoration » veut simplement dire « se prosterner ». Il est traduit de l'hébreu la toute première fois qu'il est utilisé.*

Lorsqu'Abraham : *« leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se prosterna en terre ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point outre, je te prie, devant ton serviteur » (Genèse 18:2-3). Abraham reconnut immédiatement qu'il devait adorer Dieu et se soumettre à Sa volonté. La dernière fois que le mot « adorer » est utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : « Et moi, Jean, je suis celui qui ai vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes*

*frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. » Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est digne d'adoration et cette adoration doit se faire dans une soumission totale à Sa volonté.*

Voilà pourquoi notre adoration doit être faite en esprit et en vérité. Notre esprit doit se soumettre à Dieu qui est Esprit, et ceci ne peut se faire que dans la vérité. Souvenez-vous des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il a promis d'envoyer afin de vivre dans Ses disciples. « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera* » (Jean 16:13-15).

Le Saint-Esprit allait exécuter cela en révélant la Parole de Dieu aux auteurs du Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait aux auteurs de l'Ancien. « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:21). Dans Sa dernière prière au Père enregistrée par Jean, Christ a prié pour nous en disant : « *Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité* » (Jean 17:17). Donc, la vraie adoration est simplement de se soumettre à faire la volonté de Dieu telle qu'écrite dans Sa Parole, la Bible, en étant guidé par Son conducteur, le Saint-Esprit, et en glorifiant Christ.

« *Jean lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : C'est ici celui dont je disais : Celui qui vient après moi est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ* » (Jean 1:15-17). Il est impossible d'épuiser les richesses de la grâce offerte par notre Seigneur Jésus-Christ. D'abord, nous avons reçu le salut. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

« *Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-*

*Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:21-24). « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance », nous confirme Paul dans Romains 5:1-4.*

*Paul nous déclare également, dans 1 Corinthiens 15:10-11 : « Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous avez cru ainsi. » « C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre Dieu est aussi un feu dévorant », nous déclare Hébreux 12:28-29.*

*Mais il y a encore plus, car nous avons besoin de la grâce dans les moments d'épreuves et d'opposition, afin de bien servir. Alors, dans ces moments : « ... il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous », nous déclare Jacques 4:6-7. Les chefs des nations, les orgueilleux, devraient se rappeler que Dieu leur résiste, même s'ils ne s'en aperçoivent pas.*

*Tandis que, dans le cas de Paul, Dieu lui a dit : « Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:9-10). Par la grâce, Dieu nous donne la force suffisante pour chaque nécessité et chaque besoin. « Dieu est puissant pour vous combler de toutes*

sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement » (2 Corinthiens 9:8-9).

« C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour », nous exhorte Paul, dans 2 Corinthiens 8:7-8. L'apôtre Pierre se joint à Paul pour déclarer : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen » (2 Pierre 3:17-18).

« C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4). La foi en Christ ne nous immunise pas contre les inquiétudes spirituelles ou la défaillance de l'esprit. Car cette condition pourrait être le résultat d'une frustration de notre propre nature, notre incapacité à aimer Dieu autant que nous devrions, de prier efficacement, de comprendre les Écritures, ou simplement de porter assez de fruit pour Lui. Nous pourrions avoir le sentiment que nos meilleurs efforts pour représenter Dieu dans notre entourage n'ont pas été efficaces et que très peu de gens, par leur comportement, témoignent en faveur de Christ par leur ministère. Parfois, nous questionnons Dieu à savoir pourquoi Dieu ne favorise pas ceux qui Lui obéissent, avec toutes les bénédictions et les circonstances plaisantes, alors que nous voyons les méchants prospérer. Et cela nous laisse frustrés et découragés.

Cependant, la réponse à notre dilemme est Christ ! Regardez vers Lui et Jésus peut régénérer le plus découragé des saints, car : « C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:17-18). « Puis donc que nous avons un grand souverain

*Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc **avec confiance** au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être **secourus dans le temps convenable** » (Hébreux 4:14-16).*

Cela nous aidera à persévérer lorsque nous apercevrons ce que Jésus a enduré : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* », nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:23-25. Et Jésus a enduré tout cela, pas pour Lui-même ou juste pour Ses disciples, mais également **pour nous** : « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie** ?* » (Romains 5:10). Oui, par Sa résurrection !

« *Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, **sagesse, justice, sanctification et rédemption** ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 1:30-31). Dans ce seul verset, nous découvrons quatre aspects du travail de Christ à notre égard. Alors que nous regardons chaque aspect, notons d'abord que c'est par Lui que nous sommes en Jésus qui est devenu toute chose pour nous.

**La sagesse de Dieu.** Paul écrivait à l'Église de Corinthe en Grèce. Les Grecs étaient très impressionnés par la sagesse, mais Paul leur déclare que Christ était la sagesse de Dieu. Une telle sagesse est également transmise à : « *ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes* » (1 Corinthiens 1:24-25).

**La justice.** Christ étant fait justice, Il devient une justice tout à fait suffisante pour nous. Cette justice imputée devant Dieu nous accorde également un accès devant

Lui, une paix avec Lui et l'ultime gloire avec Lui.

**La sanctification.** En Christ, nous bénéficions, non seulement de Sa justice, mais nous sommes assurés aussi de Sa sainteté. Au travers de la puissance du Saint-Esprit, nous savons que nos vies seront constamment formées pour ressembler à Jésus-Christ, si nous demeurons fermes en Lui.

**La rédemption.** Christ fut fait rédemption pour nous, et c'était Son but premier pour Ses disciples. Au travers de Son travail de rédemption, nous avons été complètement délivrés de la **puissance** du péché et nous serons un jour complètement délivrés aussi de la **présence** du péché.

Lorsque nous voyons ce que Jésus a fait pour nous, nous réalisons combien nous étions impuissants et comment Christ a agi fortement à notre égard : « *Afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur*** » (v. 31). Alors : « *pourquoi regardes-tu une paille qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne t'aperçois pas d'une poutre qui est dans ton propre œil ? Ou, comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, souffre que j'ôte la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas une poutre dans le tien. Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment tu ôteras la paille qui est dans l'œil de ton frère* », nous dit Jésus, dans Luc 6:41-42.

Cette question rhétorique posée par Jésus nous montre d'une façon incisive un péché commun à la plupart des chrétiens. Je parle du péché de notre propre justification, commis au nom de la moralité. Il est très facile de critiquer des frères et des sœurs chrétiens pour leurs déficiences morales ou éthiques, alors qu'on se justifie simultanément pour les mêmes déficiences ou encore pires. Paul avait saisi ce comportement et ne se gêna pas de dire : « *Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses* » (Romains 2:1).

La véritable **moralité** est générée intérieurement, du cœur, par la gratitude et l'amour pour Jésus et Sa Parole, puis manifestée extérieurement dans une vie orientée sur Jésus et non centrée sur nous-mêmes. L'**autojustification**, par contre, est générée par un cœur orgueilleux et manifestée dans un esprit de critique. La moralité se juge, alors que ce genre de justification juge les autres. Cette

inconsistance afflige tous les chrétiens jusqu'à un certain degré ; alors, il nous faut être spécialement alertes pour ne pas que cela se produise dans notre vie. Nous devrions condamner le péché, bien sûr, mais nous devrions au moins être intéressés à le **corriger en nous**, comme nous le sommes pour le corriger chez un frère.

*« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Christ. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute, ni aucun scandale à son frère »,* dit Paul, dans Romains 14:10-13. Mais si, en fait, il faut ôter la paille qui est dans l'œil d'un frère, Paul nous déclare, dans Galates 6:1 : *« Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes **spirituels**, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. »*

*« Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, et en nous portant envie les uns aux autres »,* nous confie Paul, dans Galates 5:24-26. Lorsqu'une personne accepte Jésus comme Son Sauveur et Rédempteur, Celui qui le sauve de ses péchés, une merveilleuse chose a lieu. L'Esprit de Dieu entre littéralement dans son corps pour y vivre et pour guider cette personne dans sa nouvelle vie en Christ. Alors, cet individu est en Esprit, qu'il le ressente ou non. Dans Romains 8:9-10, Paul nous assure que : *« Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui. Mais si Christ **est en vous**, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. »*

Le corps du croyant devient le temple dans lequel l'Esprit peut régner sur sa vie. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été **achetés** à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu »,* nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 6:19-20. En plus de nous guider au travers des Écritures qu'Il a Lui-même inspirées et au travers

des circonstances qu'Il ordonne : « *l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi **glorifiés avec lui*** » (Romains 8:16-17).

Dans 1 Jean 4:13, l'apôtre nous confirme : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de Son Esprit.*** » Regardons cette belle promesse que Jésus nous a faite avant de monter au ciel : « *je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, **vous le connaissez**, parce qu'il demeure avec vous, et **qu'il sera en vous.** Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et **moi en vous*** » (Jean 14:16-20).

C'est ainsi que nous pouvons être remplis de toute la plénitude de Dieu. Une relation si merveilleuse transformera sûrement nos vies. Comme le dit si bien Paul, dans Galates 5:16-18 : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont **opposées l'une à l'autre** ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.* » Jésus nous voit du haut du ciel et Il S'occupe de nous avec le Père. « *Car le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* » (Jean 5:19).

Ce que le Père voit, le Fils le voit aussi, et ce que le Père fait, le Fils le fait aussi, car : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30). Dieu voit tout et : « *Les yeux de l'Éternel sont en tous lieux ; ils contemplent les méchants et les bons* » (Proverbes 15:3). Mais il est intéressant de noter qu'il n'y a que sept occasions dans son Évangile où l'apôtre Jean identifie spécifiquement que Jésus a vu un événement particulier et qu'Il a fait une action spéciale pour le régler. La première, ce fut lors de Son baptême où : « *les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils*

lui répondirent : *Rabbi (c'est-à-dire, maître), où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent et virent où il logeait, et ils demeurèrent avec lui ce jour-là, car il était environ la dixième heure* » (Jean 1:37-39).

On voit la deuxième occasion dans Jean 1:45-51, où : « *Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et que les prophètes ont annoncé, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël lui répondit : **Maître, tu es le Fils de Dieu**, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Il lui dit aussi : En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.* »

La troisième occasion se trouve dans Jean 5:5-9, où nous voyons qu'il : « *y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans ; Jésus le voyant couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri ; et il prit son lit, et marcha. Or, ce jour-là était un sabbat.* »

La quatrième occasion se passe lors de « *la Pâque, la fête des Juifs, [qui] était proche. Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant une grande foule qui venait à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens-ci aient à manger ? Or, il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en prît un peu. L'un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu. Les hommes donc s'assirent, au nombre d'environ **cinq mille**. Et Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les*

disciples à ceux qui étaient assis ; et de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que **rien ne se perde** » (Jean 6:4-12).

La cinquième occasion fut lorsque : « Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu** soient manifestées en lui. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on appelle **Jésus** a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, et je vois » (Jean 9:1-11).

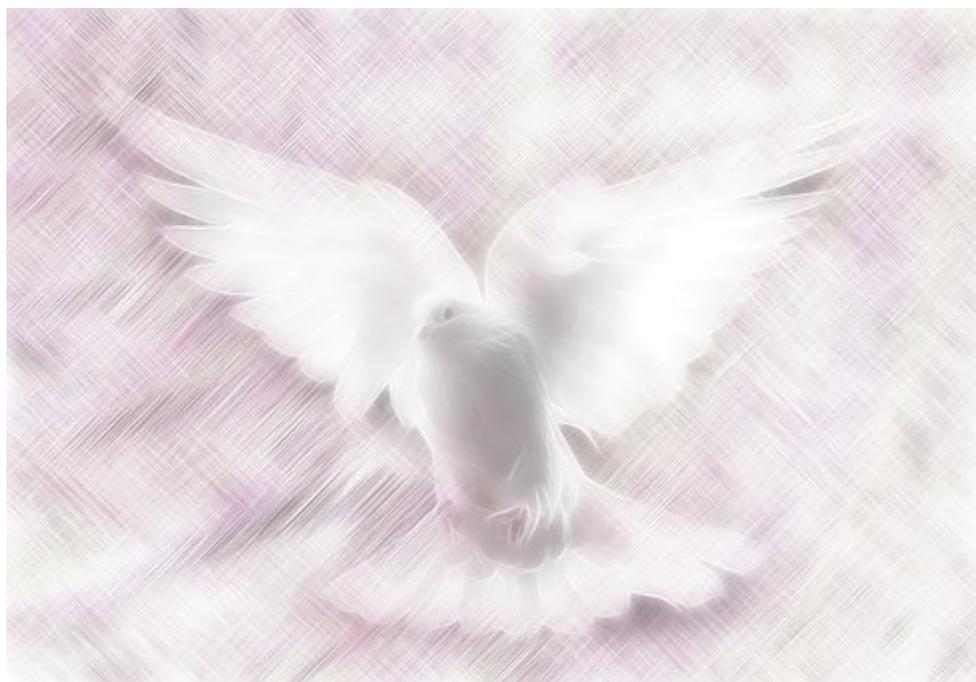
La sixième intervention de Jésus fut lorsque Lazare, le frère de Marie, est mort et Jésus a vu pleurer celle-ci. Et Jésus pleura aussi. Dans Jean 11:34-44, Jésus lui dit : « Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis **quatre jours**. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, **afin qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et

*le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. »*

Finally, the seventh intervention arrived when Jesus, dying on the cross : « *voyant Sa mère et près d'elle **le disciple qu'il aimait**, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure, le disciple **la prit chez lui** » (Jean 19:26-27). Jésus voit toujours ceux qui souffrent, ceux qui ont de la peine, ceux qui ont faim, et c'est toujours **Son heure** pour intervenir dans la vie de Ses enfants. Après tout, Il est notre Père.*

---

## **D.493 - Les emblèmes du Saint-Esprit**



**Par Joseph Sakala**

Dans Matthieu 3:13-17, nous lisons : « *Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai*

*besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit **l'Esprit de Dieu** descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est **mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir. »*

Il y a plusieurs belles interventions du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament. La première est celle **d'une colombe** qui vient se poser sur Jésus alors que, du ciel, on pouvait entendre cette voix qui dit : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir**. » Voilà la toute première référence à l'Esprit de Dieu dans le Nouveau Testament. C'était la colombe qui avait assuré à Noé que la terre était sortie des eaux du grand Déluge. Ici, c'était une colombe qui annonçait que Christ recevait des eaux du baptême la reconnaissance de l'Esprit de Dieu. L'eau elle-même est également un emblème du Saint-Esprit, car Jésus a déclaré à Nicodème : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne **naît d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5).*

Jésus parlait sans aucun doute de : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié) »* (Jean 7:38-39). Ensuite, il y a le vent ; parfois en douceur, parfois comme un ouragan, et ceci symbolise également le Saint-Esprit. « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de **tout homme** qui est **né de l'esprit** »* (Jean 3:8). Jean le Baptiste disait : « *Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il en vient un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers ; c'est **Lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et de feu** »* (Luc 3:16).

Le Saint-Esprit est Dieu. « *C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte ; car notre **Dieu** est aussi **un feu dévorant** »*, nous déclare Hébreux 12:28-29. Donc, le Saint-Esprit se manifeste comme une douce colombe, comme l'eau de vie, comme le vent qui souffle où il veut, comme un feu dévorant, mais surtout comme : « *le Consolateur, le **Saint-Esprit**,*

que le Père enverra en mon nom [nous dit Jésus], vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites » (Jean 14:26).

Jésus nous déclare que le Consolateur est : « L'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; **mais vous, vous le connaissez**, parce qu'il demeure **avec vous**, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous » (Jean 14:17). Quand Dieu vous appelle, Il vous offre Son Saint-Esprit qui travaille **avec** vous, mais quand vous acceptez Son Appel, après votre conversion, le Saint-Esprit entre **en** vous. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais **selon l'esprit** ; parce que la loi de **l'Esprit de vie**, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort », nous confirme Paul, dans Romains 8:1-2.

Il y a un très beau passage, dans Psaume 25:14, qui déclare : « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et **il leur fera connaître son alliance**. » C'est une promesse formidable ! Le mot pour « secret » utilisé ici est « conseil intérieur », **le même que Dieu partage** avec Ses anges présentement. Mais comment ceux qui craignent l'Éternel peuvent-ils savoir les conseils intérieurs que Dieu partage avec Ses anges ? La réponse, c'est par une divine révélation à Ses prophètes. Ainsi, le prophète Amos nous affirme : « Car le Seigneur, l'Éternel, **ne fait rien**, qu'il n'ait révélé **son secret** à ses **serviteurs les prophètes** » (Amos 3:7). Lorsque ces anciennes promesses furent données, cependant, malgré qu'elles fussent établies au ciel, elles ne furent pas encore révélées aux hommes. Dans Psaume 119:89, il est écrit : « O Éternel, ta parole **subsiste à toujours** dans les cieux. »

Christ est venu et Il a promis à Ses disciples : « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père **enverra** en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites » (Jean 14:26). Donc : « Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte de Sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus

*excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hébreux 1:1-4).*

À Ses douze apôtres originaux, **DIEU** a ajouté Paul et les autres et, au travers de ces hommes, le Fils pouvait révéler le reste de Sa Révélation à ceux qui Le craignent. Paul nous le confirme dans Éphésiens 3:3-7 : « *C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du **mystère de Christ**, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, **à ses saints apôtres et aux prophètes** ; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un **don de la grâce de Dieu**, qui m'a été donnée par **l'efficace de Sa puissance**. »*

Enfin, le secret du Seigneur fut complété sous forme écrite par Jean, le dernier des apôtres, auquel Il défend d'ajouter ou d'enlever un seul mot. Dans Apocalypse 22:18-19, Christ insiste : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui **les plaies écrites dans ce livre** ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, **Dieu retranchera sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. » Jésus a également déclaré que le mystère de Dieu serait terminé. « *Mais qu'aux jours où le **septième ange** ferait entendre sa voix, quand il sonnerait de la trompette, **le mystère de Dieu s'accomplirait**, comme il l'avait déclaré à ses serviteurs, les prophètes* » (Apocalypse 10:7).*

Tout ce que nous devons savoir du conseil intérieur de Dieu est maintenant disponible à tous ceux qui désirent le savoir, dans les Saintes Écritures. Dans Proverbes 19:27, Salomon dit à son fils : « *Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient **te détourner** des paroles de la sagesse. » La plus triste des réalités, dans le monde moderne, c'est que trop de leaders, qui sont devenus évolutionnaires, ou de pensée humaniste, sont pourtant venus de foyers chrétiens où, depuis leur plus jeune âge, ils furent exposés aux vérités des Écritures. Des témoignages sans nombre ont été enregistrés d'étudiants chrétiens qui, une fois entrés à l'université, ont appris à douter et à rejeter l'obéissance en la foi de leurs parents. Peut-être que*

la seule chose que ces étudiants connaissaient du christianisme était les règlements. Probablement qu'ils n'ont jamais compris les raisons pour lesquelles leurs parents tenaient à certaines bases de leurs croyances. Certainement que l'enseignement fondamental sur la création manquait dans plusieurs foyers et nombre d'églises aussi.

Notre but primordial, en tant que parents, devrait être d'établir un héritage divin, c'est-à-dire, enseigner les vérités de Dieu de façon à ce qu'elles soient crues et chéries de nos enfants. De cette manière, nos enfants garderont Ses vérités : *« s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle. O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen »* (1 Timothée 6:19-21). C'est de cette façon que certains se sont attachés à l'évolution plutôt qu'à la création, car c'est ainsi que Satan remplit le vide créé par le **manque d'instruction**. Une façon efficace d'enseigner est d'orienter intelligemment et continuellement l'enfant ou l'étudiant vers les principes fondamentaux de la vie, plutôt que de lui dire simplement quoi faire et quoi ne pas faire sans plus d'explication.

Nous devrions enseigner ceux qui sont sous notre charge à s'enraciner dans la Parole de Dieu, afin de pouvoir faire de bons jugements lorsqu'ils seront loin de notre surveillance. Et il n'existe aucune étude plus sérieuse, ni aucun raisonnement plus sérieux que ceux des Saintes Écritures. En utilisant les Saintes Écritures, nous enseignons aux enfants à penser d'une façon claire et critique. Non seulement ils acquerront de l'information, mais ils apprendront aussi la sagesse, la connaissance et la compréhension pour la mettre en pratique. *« Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité, pour suivre les sentiers de la justice. Il **gardera la voie de ses bien-aimés** »* (Proverbes 2:6-8).

Dieu nous accorde le renouveau par le Saint-Esprit : *« Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous*

fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance » (Tite 3:5-7). Le mot **régénération** vient du grec *paliggenesia* qui veut dire **naître de nouveau**. Sa connexion à notre salut est très bien établie et n'a pas besoin d'explication additionnelle, ici. **Renouvellement** (*anakainosis*) par contre, avec ses différentes variations, est un peu plus difficile à expliquer.

Paul nous donne néanmoins une très belle explication dans Romains 12:1-3 : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez **transformés** par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même **une plus haute opinion** qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. »

Dans ce précieux passage, Paul nous exhorte à offrir nos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu et à refuser de nous conformer au siècle présent. Mais à être **transformés** (*metamorphoo*), un changement permanent par le renouvellement de notre esprit. Paul nous dit, dans 1 Corinthiens 2:15-16 : « Mais l'homme **spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ**. » C'est pourquoi : « ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à l'image de celui qui l'a créé » (Colossiens 3:10), voilà subséquemment la raison pour laquelle Jésus a déclaré que, quand Il reviendra, le cœur de l'homme devra être changé.

« Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché », nous déclare Paul, dans Hébreux 10:16-18. « C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, **l'intérieur** se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les **invisibles**

**sont éternelles** » (2 Corinthiens 4:16-18).

*Ainsi, notre renouvellement se fait intellectuellement par le ministère du Saint-Esprit qui nous canalise à rechercher, à étudier, à mémoriser et à observer la Parole de Dieu magnifique. C'est comme si le Saint-Esprit nous parlait directement à voix haute. Dans Hébreux 3:6-11, nous lisons : « Mais Christ, comme Fils, est établi sur Sa maison ; nous sommes Sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions. C'est pourquoi, comme dit le **Saint-Esprit** : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur cœur s'égaré toujours, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans mon repos ! »*

Il est intéressant de noter que ce passage est presque la citation verbale de David dans Psaume 95:7-11, faisant allusion à Israël qui marcha dans le désert pendant quarante ans à cause de la contestation fréquente du peuple contre Celui qui l'a sorti de l'esclavage en Égypte. La citation d'Hébreux contient une clairvoyance importante sur l'inspiration biblique, car elle cite la Parole du **Saint-Esprit**, démontrant clairement que **Dieu** était le véritable Auteur du Psaume 95, où Il utilise la bouche de David pour parler.

Nous voyons de la même manière comment Dieu parle encore par la bouche de David, dans Hébreux 4:7-10, où : « Dieu détermine de nouveau un certain jour, par ce mot : Aujourd'hui, disant **par** David, si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Car si Josué les eût introduits dans le repos, Dieu ne **parlerait pas** après cela d'un **autre** jour. Il reste donc au peuple de Dieu un **repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes. » « Sabbat » veut dire « repos ». Notez comment « repos » et « sabbat » sont utilisés dans la même phrase, nous indiquant clairement que **ce** Sabbat n'est pas un repos de **vingt-quatre** heures, mais le même Sabbat que Dieu a créé **pour l'homme** quand **Dieu Lui-même Se reposa** après avoir tout recréé sur la terre dans la Genèse. Et ce Sabbat se poursuit jusqu'à ce jour, car il est réservé au **peuple de**

**Dieu** et durera éternellement.

Alors que le message de Psaume 95 s'adressait à l'Israël physique, la répétition du même avertissement, dans Hébreux 4, est dirigée vers **l'Israël de Dieu spirituel** (Galates 6:16). Dans le monde actuel, où les ennemis de Dieu polluent la Bible et prêchent leur propre évangile, il serait possible, même pour les enfants de Dieu, d'endurcir nos cœurs et de nous éloigner de Dieu. Au lieu de nous soucier des choses du monde, demeurons proches de notre Créateur et de Ses Commandements. Car : « **La loi** de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes » (Psaume 19:8-10). Nos cœurs devraient se réjouir de Sa Parole, et non s'endurcir contre elle.

Dans Romains 8:8-11, Paul nous dit clairement : « Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu habite en vous**. Or, si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là n'est point à Lui. Mais si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, **Celui qui a ressuscité Christ** d'entre les morts rendra aussi **la vie à vos corps mortels**, par son Esprit qui habite en vous. »

Notez que, dans ce seul verset, le Saint-Esprit est également appelé l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ. Si, jusqu'à présent, vous ne saisissez pas que le Père, le Fils et le SAINT-ESPRIT ne font qu'un **SEUL Dieu et, donc, une seule Personne**, alors oubliez aussi **la trinité**. Car nous sommes rendus avec **cinq individus distincts**, Dieu le Père, l'Esprit de Dieu, le Christ, l'Esprit de Christ et le Saint-Esprit ; cinq Esprits distincts, tous existant depuis toujours et qui forment **un seul Dieu**. Où est le gros bons sens divin, dans ça ? « *Rappelez-vous ces choses, et soyez des hommes ! Rappelez-les à votre cœur, **infidèles** ! Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car **je suis Dieu**, et il n'y en a **point d'autre** ; **je suis Dieu**, et il n'y en a **point comme moi** ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et*

*j'exécuterai toute ma volonté » (Esaïe 46:8-10).*

Voilà la preuve que le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et **Satan**, celui **qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et **ses anges furent précipités avec lui**. Tout le monde est présentement sous sa séduction, sauf ceux qui ont **l'Esprit en eux**. « *Car vous n'avez point reçu un Esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un **Esprit d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage **à notre esprit**, que nous sommes **enfants de Dieu**. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi **glorifiés avec lui** » (Romains 8:15-17).*

« *Non à cause des œuvres de justice que **nous aurions faites**, mais selon Sa **miséricorde**, par le bain de la régénération, et le **renouvellement du Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la **vie éternelle** selon notre espérance. **Cette parole est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont **cru en Dieu** s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes »*, déclare Tite 3:5-8. Cette glorieuse nouvelle naissance, avec nos péchés pardonnés et la vie éternelle, est accomplie par le Saint-Esprit, par notre foi en Christ en tant que Sauveur et Seigneur.

Mais notez également que : « *si quelqu'un n'a point **l'Esprit de Christ**, celui-là **n'est point à Lui**. » Il est absolument vital que nous ayons Son Saint-Esprit **en nous** : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu** »* (Romains 8:14). Donc, comment pouvons-nous savoir que nous avons le Saint-Esprit ? C'est facile, parce que nous croyons en Dieu qui nous l'a dit ! « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui **écoute ma parole**, et qui **croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie »* (Jean 5:24). « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu »* (Romains 8:16).*

Finalement, Son Esprit en nous va continuellement se manifester par la croissance de Son fruit **dans nos vies**. Et : « *le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la*

*patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance* » (Galates 5:22-23). C'est ce fruit de l'Esprit qui va se manifester de manière continue envers les autres, par notre comportement, leur indiquant que nous avons vraiment le Saint-Esprit. Mais ne désespérez point, car nous ne sommes pas encore parfaits, malgré que le Saint-Esprit vive en nous et que la loi soit formidable. Mais celui qui confesse son péché est **certain d'être pardonné**, car nous avons un avocat auprès de Dieu, Jésus.

Voici ce que Paul nous déclare au sujet de la loi : « *Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand **je veux faire le bien**, le **mal est attaché à moi**. Car **je prends plaisir à la loi de Dieu**, selon l'homme intérieur ; mais je vois **une autre loi** dans mes membres, qui combat contre **la loi de mon esprit** et qui me rend captif sous la **loi du péché**, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis ! qui me délivrera de ce fardeau de mort ? **Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ** notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-même, **par l'esprit**, à la **loi de Dieu**, mais par **la chair**, à la **loi du péché** » (Romains 7:21-25). Plusieurs personnes considèrent la loi de Dieu comme résistante et cruelle, composée d'une liste irraisonnable de « tu ne feras pas ».*

Mais l'Écriture nous enseigne que : « *la loi est **sainte**, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon m'a-t-il donc donné la mort ? Nullement ! mais **c'est le péché**, afin qu'il parût péché, en me donnant la mort par une chose bonne et que le péché devînt excessivement pécheur par le commandement. En effet, nous savons que la **loi est spirituelle** ; mais moi **je suis charnel**, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais **je fais ce que je hais**. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la **loi est bonne** » (Romains 7:12-16).*

Alors, Paul, dans Éphésiens 4:22-24, nous exhorte : « *A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, **du vieil homme**, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous **renouveler par l'Esprit** dans votre entendement ; et à vous revêtir du **nouvel homme**, créé à **l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité. » « *Mais tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi ! Et que nul ne soit**

*justifié devant Dieu par la loi, cela est évident ; parce que : **Le juste vivra par la foi** » , nous dit Galates 3:10-11.*

Aucun homme **non converti** ne peut déclarer véritablement qu'il aime la loi divine. Car, dans notre monde moderne, il est fort probable que plusieurs ont transgressé au moins un commandement et ont certainement eu du plaisir à le réaliser. Cependant, le vieil homme devient un **homme nouveau** lorsqu'il accepte Christ, car : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait **malédiction pour nous** ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis* » (Galates 3:13-14). Ainsi, l'homme intérieur peut se réjouir dans la loi de Dieu, pas pour gagner son salut, mais parce que nous aimons vivre **pour Celui** qui est mort pour nous.

La loi divine de Dieu inclut la Parole de Dieu en entier. Comme le disait si bien David : « *Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; car ta loi fait **mon plaisir*** » (Psaume 119:77). Chaque converti, homme où femme, peut faire son plaisir dans Sa loi, car : « *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs ; mais qui prend son plaisir dans la **loi de l'Éternel**, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point ; et **dans tout ce qu'il fait, il réussira.*** » (Psaume 1:1-3).

L'Ancienne Alliance disait, en effet, qu'il fallait garder la loi pour vivre. Mais, dans Hébreux 10:16-17, nous pouvons lire : « *Voici **l'alliance** que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai **mes lois dans leurs cœurs**, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : et je ne me **souviendrai plus de leurs péchés** ni de leurs iniquités. » Le Père écrit Sa loi dans nos cœurs en y installant Son Saint-Esprit par lequel Il ouvre notre entendement des Écritures. Regardez ce qui est écrit dans 2 Corinthiens 3:3-6 : « *Car il est évident que vous êtes une **lettre de Christ**, due à **notre ministère**, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, **celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que**

*nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être **ministres de la nouvelle alliance**, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais **l'Esprit vivifie**. »*